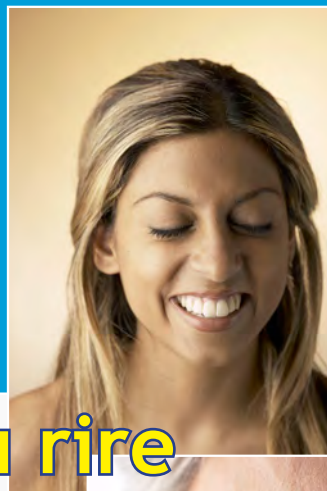


expressions 16



La beauté du rire



**Collectif des personnes apprenantes
francophones de l'Ontario**



Centre FORA

expressions 16

Collectif des personnes apprenantes
francophones de l'Ontario

Centre FORA

Sudbury (Ontario)
2007

Bibliothèque et Archives Canada a catalogué cette publication comme suit:

Expressions (Sudbury, Ont.)
Expressions.

Annuel.

N° 1 [(1991)]-Certaines livr. accompagnées d'un cahier d'activités intitulé: Expressions plus.

ISSN 1194-9147

ISBN 978-2-89567-060-5 (16^e livraison)

1. Écrits de nouveaux alphabétisés canadiens-français--Ontario--Périodiques. I. Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation II. Titre. III. Titre: Expressions plus.

PS8235.N49E96

C843'.5408092375

C93-031452-2

Révision linguistique

Sylvie Rodrigue

Édition et distribution

Centre FORA

432, avenue Westmount, unité H

Sudbury ON CANADA P3A 5Z8

Commandes : 1-877-453-9344, poste 225

Courriel : cranger@centrefora.on.ca

Tél. : 705-524-8550, poste 225

Fax : 705-524-8535

Site Internet : www.centrefora.on.ca

Le Programme d'alphabétisation et de formation de base est financé par le gouvernement de l'Ontario. Le Centre FORA remercie également le Programme national d'alphabétisation de Ressources humaines et Développement social Canada pour son appui financier.



Tous droits réservés. © Centre FORA 2007

Le Centre FORA permet la reproduction des textes à des fins éducatives seulement. Une mention de la source est nécessaire.

Dépôt légal — 2^e trimestre 2007

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque nationale du Québec

Introduction

Le but de la collection *Expressions* est d'encourager la lecture et l'écriture. Cette collection permet aux personnes apprenantes adultes en voie d'alphabétisation d'être publiées et d'être lues.

Pour ce 16^e recueil, 113 personnes apprenantes ont relevé le défi de rédiger des textes, des cartes postales, des lettres ou des journaux intimes. Le thème : **la beauté du rire**. Vous pourrez partager les moments embarrassants, les moments de gaieté et les souvenirs intimes des personnes apprenantes. Grâce à son contenu, vous pourrez aussi explorer les divers types de textes utilisés et l'art du rire dans la littérature.

Les 110 textes sont courts mais en disent long; ils proviennent des 10 centres d'alphabétisation suivants, situés en Ontario :

ABC Communautaire (Welland)
Alpha Thunder Bay (Thunder Bay)
La Boîte à Lettres de Hearst (Hearst et Mattice)
Carrefour Options+, Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario (Sudbury)
Centre À LA P.A.G.E. (Alexandria)
Centre Alpha-culturel (Sudbury)
Centre Moi, j'apprends (Casselman, Ottawa, Rockland et St-Albert)
Centre d'apprentissage et de perfectionnement (Le CAP) (Hawkesbury)
La Clé à Mots-Lettres inc. (Kirkland Lake)
La Clé d'la Baie en Huronie (Barrie)

Un grand merci à tous les centres participants et à toutes les personnes apprenantes qui ont mis plume à papier pour créer ce recueil.

Souriez, riez et partagez avec nous la beauté du rire.

Le Centre FORA

Table des matières

ABC Communautaire

Je m'excuse, mais je suis Français 11
Ma visite au musée 12
Juste pour rire 13
Ce qui m'a fait rire 14
Anecdote comique 15
Un sourire me saute au visage
 quand je pense à... 16
Les sirènes du lac Hunter 17
Je suis maladroite 18
Moment embarrassant 19
Un sourire me saute au visage
 quand je pense à... 20
Anecdote comique 21

Alpha Thunder Bay

Mes vacances d'été 25
Momen embarrassant 25
Les mois d'été 26
Justice 27
Les pantalons rouges 28

La Boîte à Lettres de Hearst

Mes bottes à talons hauts 31
Un voyage inoubliable 32
Situation vue avec des yeux d'enfant 32
Tout l'monde à l'eau 33
Office du Vendredi saint 33

Carrefour Options+, Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Le journal de bord intime 37
Le journal de bord 38
Des fous rires 39
Mon journal intime 40
Le journal de bord intime 41
Le journal de bord intime 42
La carte postale 43
Moments embarrassants 44
Le journal de bord 45
Le journal de bord intime 46
Moment embarrassant 47

Centre À La P.A.G.E.

Une histoire de belette 51
Un repas avec Monseigneur 52
Mon petit chien et mon petit chat 53
Cadeau? 54
L'histoire imprévue de mon partiel 55

Centre Alpha-culturel

Le vent sur mon visage 59
La vie me fait rire 59
«Juste pour rire» 60
«Bell Sympatico» 60
Mes amis et Homer Simpson 61
Mon père et moi 61
Les événements de la vie 62
Le père Noël 62
L'homme qui fait le chat 63
L'enfant sur l'autobus 63
L'été 64
Les choses qui me font rire 64
Ma famille et moi 65

Centre Moi, j'apprends

Ma vie d'adolescente 69
Mon rêve 69
Mon bénévolat 70
Soirée «chasse et pêche» 71
Mes deux chiens mignons 71
Les noces de ma nièce 72
Mon ange 72
J'aime 73
Mon ami Rocky 73
La chasse miraculeuse 74
Tout ce que j'aime! 75
Mon pays le Rwanda 76
Mon cheminement 76
Mon pays la République de Djibouti 77
Mon neveu, Rayan 78
La confiance en Dieu 78
Mon travail chez Loblaws 79
L'histoire d'un couple 79
J'aime le Canada 80

Un amour inestimable 80
Ma crevaison 81
Jamais seule avant 81
Mon premier hiver au Canada 82
J'aime mon Pepsi! 82
Les Beaux Gestes 83
De Haïti au Canada 83
Le soleil 84
De vraies affaires? 85
Gregory Charles «Noir et blanc» 85
Un bon voyage 86
Je m'appelle Henri 87
Mes souvenirs d'enfance 88
Mon voyage 88
Le nouveau ponton 89
Mon tracteur 89
Le mariage de ma sœur, Darquise 90
Mon travail à Manicouagan 90
J'ai peur de devenir païen! 91
Les grands-parents 91
Mon obsession 92
Mon travail à l'atelier 92
Un incident au centre d'achats 93
La médecine 93
Une convalescence occupée 94
Phénomène naturel 94
Quel bel apprentissage 95
Ma première brosse 96
Mon chat 97
Mon premier petit oiseau 97
Une balade... 98
Mon passe-temps 98
Mes enfants 99
Mon amour 99

Le CAP

Mes 21 ans 103
Drôle de matin 104
Pièce de théâtre 104
Mon premier amour 105

La Clé à Mots-Lettres

Mauvaise interprétation 109
À la recherche de «Fido» 109

La Clé d'la Baie en Huronie

La fenêtre invincible 113

Liste des personnes participantes

ABC Communautaire

André Coulombe 11
Berclide Mesadieu 12
Carmen Brunet 13
Charlotte Malu-Kayembe 14
Diane Koski 15
Eddy Jean Baptiste 16
Hélène Disano 17
Jeanne Moreau 18
Pierrette Goulet 19
Priscille Longpré 20
Roseline Angervil 21

Alpha Thunder Bay

Gabrielle Cloutier 25
Joceline Matson 25
Marjolaine Albert 26
Monique Cloutier 27
Sharon Boucher-Nystrom 28

La Boîte à Lettres de Hearst

Irène Brunet 31
Gary Vallée 32
Mina D. Pronovost 32
Robert Vaillancourt 33
Ted Duguay 33

Carrefour Options+,

Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Angeline Brideau 37
Béatrice Charette 38
Chantal Leclair 39
Claudette Fongémy 40
Daniel Chrétien 41
Denis Charron 42
Jeanne Lacombe 43
Joël Sirois 44
Monique Joanette 45
René Corbeil 46
Stéphanie Côté 47

Centre À La P.A.G.E.

Carmen Deguire 51
Françoise Cadieux 52
Jacqueline Socquer 53
Jeanlubé 54
Minette 55

Centre Alpha-culturel

Claire Curtis 59
Diane Valiquette 59
Élise Buckle 60
François Dupuis 60
Guy Laflèche 61
Guy Séguin 61
Jyslin Pineault 62
Nicole Bigras 62
Nicole Laflèche 63
Odette St-Gelais 63
Roxane Levac 64
Stéphane Forget 64
Yvette Marcotte 65

Centre Moi, j'apprends

Casselman

Angélique Beauregard 69
Denise Legault Chénier 69
Diane Thibault 70
Hélène Boudrias 71
Luc Jr Bourguignon 71
Vivi-Anne Beaulne 72

Ottawa

Dora Longo 72
Eulalie N'DA 73
Evelyne Martin 73
Freddy Nkhungu 74
Gizmo 75
Guido Murenzi 76
Henriette Alipaye 76
Ilyas Hassan 77
Jasbeer Kotowaroo 78
Jean-Batholl Joseph 78
Jessica Golden 79
Johane Matineau 79

Kandida Wimana 80
Lucienne Lebreton Jeudy 80
Marie Yolène Jean 81
Melissa Maheu 81
Marie-Jacqueline Dupré 82
Marie-Josée Bigras 82
Michel Hamelin 83
Trézane Émile 83

Rockland

Bernard Villeneuve 84
Claude Campeau 85
Claude Désormeaux 85
Georgette Fournier 86
Henri Pearson 87
Kim Tzatzimakis 88
Louise Bond 88
Marie-Claire Éthier 89
Michel Marinier 89
Monique Marcil 90
Philippe Mercier 90
Pierre Ouellette 91
Rachelle Mercier 91
Royal Lavictoire 92
Réjean Villeneuve 92
Yves Jobin 93

St-Albert

Alma Bercier 93
Alphonse Adam 94
Anita Richer 94
Cécile Rochon 95
Charles-Henri Lévesque 96
Claudette Lafrance 97
Hauviette Bourbonnais 97
Huguette Cuerrier 98
Lébéa Grégoire 98
Lorette Cadieux 99
Médina Adam 99

Le CAP

Charles Dallaire 103
Christian Paquette 104
Mélie Levert 104
P. Bélanger 105
Philip Fournier 104
Roxanne Deniger 104
Sophie L. Proulx 104

La Clé à Mots-Lettres

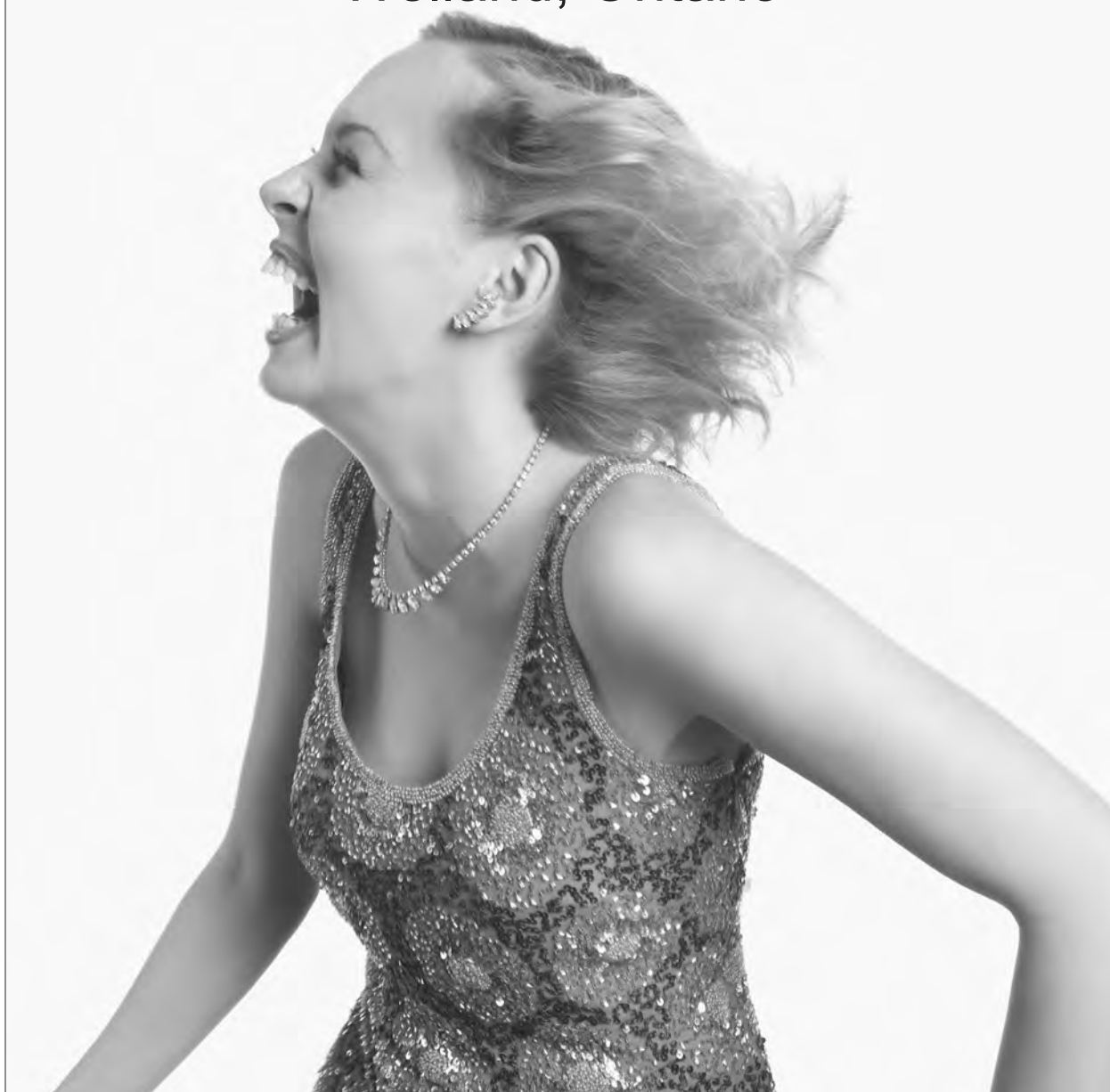
Jeanne Boucher 109
Carmen Lemyre 109

La Clé d'la Baie en Huronie

Matthew Pelletier 113

ABC Communautaire

Welland, Ontario





Je m'excuse, mais je suis Français

André Coulombe
ABC Communautaire, Welland

le 29 novembre 2006

Cher journal,

À l'âge de 14 ans, je voyageais souvent à Ottawa pour rencontrer ma sœur aînée. Nous passions nos après-midi ensemble et le soir, je visitais la capitale du Canada. Un soir que je voyageais en autobus, j'ai rencontré un anglophone de mon âge. Nous parlions l'anglais. Il m'a demandé ce que deux jolies Françaises se disaient dans le banc précédent. Je me suis approché pour écouter. Elles parlaient de nous. Elles regrettaient de ne pas comprendre l'anglais. Avec courage, je nous ai présentées. Elles se sont également présentées.

Lentement, nous avons parlé par gestes et avec quelques mots en anglais. C'était plaisant. Juste avant leur départ, une des filles confia à l'autre qu'elle aimerait avoir un ami anglais comme moi. Je répondis : «Je m'excuse, mais je suis Français».

Elles sont parties rapidement.

Patro Claire



Ma visite au musée

Berclide Mesadieu
ABC Communautaire, Welland

le 4 décembre 2006

Cher journal,

Aujourd'hui, je voulais jouer avec ma cousine mais maman voulait que j'étudie mes leçons, afin d'obtenir de bonnes notes. Elle m'avait promis que si je passais à une autre classe, j'aurais deux robes de plus et une visite au musée situé dans le département de l'Artibonite d'Haïti.

Une grande chose que maman m'a apprise, c'est de connaître ce qui se passe à travers le monde. Ma mère a tenu sa promesse. J'étais contente et la famille aussi. Je suis allée au musée avec des amis et en arrivant là-bas, j'ai été très impressionnée.

J'ai joué avec tous mes compagnons. C'était un jour merveilleux, inoubliable pour moi.

Dans la vie, il faut se lancer des défis pour décrocher ce que l'on veut.

Berclide



Juste pour rire

Carmen Brunet

ABC Communautaire, Welland

le 4 décembre 2006

Chère Claire,

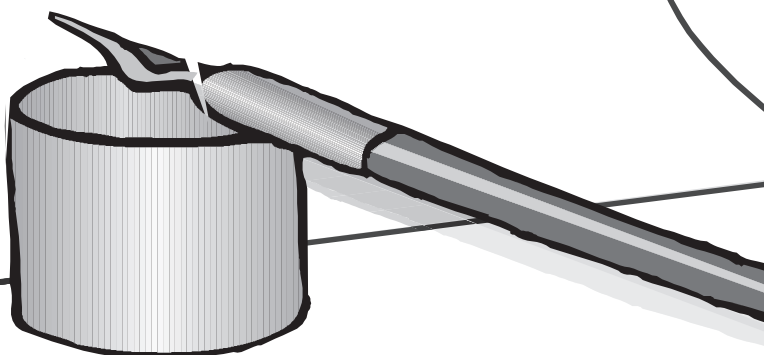
Comment ça va? Moi, ça va très bien. Je t'écris un petit mot pour te raconter quelque chose de drôle. Comme je te l'avais déjà mentionné dans ma dernière lettre, je devais subir une chirurgie au genou. Le médecin m'a donné quelques capsules contre la douleur pour passer la nuit confortablement et il m'a aussi remis une ordonnance.

Alors le lendemain, je demande à mon époux d'aller à la pharmacie chercher mes médicaments. Je suis assise confortablement dans ma grande chaise. Il revient et s'assoit près de moi avec un petit sourire moqueur. Je lui demande s'il a eu mes médicaments. Il me répond qu'ils sont sur la table avec un petit secret. Tu me connais, curieuse comme je suis, je me lève avec peine et misère et je vais chercher le petit secret. Quelle surprise! Un bâtonnet de déodorant «Secret». J'ai ri! J'ai même oublié mon mal pour quelques minutes.

Je me sens bien maintenant et j'en ris encore.

Ton amie,

Carmen





Ce qui m'a fait rire

Charlotte Malu-Kayembe
ABC Communautaire, Welland

Ma chère Léa,

Je suis au Canada maintenant. Et j'ai commencé des cours de français et d'anglais. Ma façon de prononcer une phrase lorsque je la lis me fait rire et fait bien rire les autres. En passant, je te souhaite une bonne année et que le Tout-Puissant te garde et te protège.

Ton amie,
Charlotte



*Léa
ABC Communautaire
706 rue East Main
Welland ON
L3B 3Y4*



Anecdote comique

Diane Koski

ABC Communautaire, Welland

le 23 novembre 2006

Cher parrain,

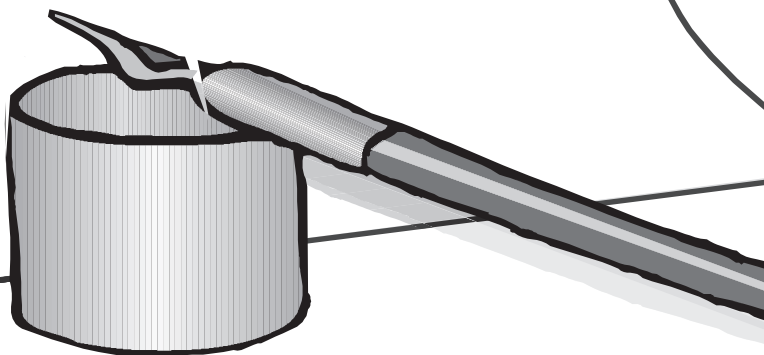
Je t'écris un petit mot, pour te dire que mon père reste au foyer parce qu'il est malade. Il a la maladie d'Alzheimer et de Parkinson. Quand je vais visiter mon père, il passe une belle journée avec moi et maman. Dans ses bons moments quand il se sent bien, il mange tout seul sans aide. L'autre fois, maman l'a trouvé tout nu. Elle est partie à rire jusqu'à ce que les larmes commencent à couler de ses yeux. C'était très drôle parce qu'il avait enlevé tous ses vêtements et même sa couche. Je crois qu'il avait vraiment chaud.

Cela fait du bien d'avoir l'occasion de rire, car ce n'est pas toujours drôle lorsque je le visite. Maintenant, tous les samedis, Bill et moi, on va le visiter.

À bientôt,

Ta filleule,

Diane





Un sourire me saute au visage quand je pense à...

Eddy Jean Baptiste
ABC Communautaire, Welland

le 30 novembre 2006

Cher journal,

Comme tu le sais, j'ai toujours eu l'habitude d'organiser des activités culturelles pour la jeunesse dans ma communauté.

À l'occasion, nous invitons les parents pour partager un repas et avoir une causerie morale sur le respect des enfants envers les parents et les obligations des uns envers les autres. Pendant les vacances d'été, les après-midi étaient consacrés à jouer au football (soccer). Beaucoup de gens de cette communauté venaient nous assister et nous encourager.

Étant le grand meneur de jeu de mon équipe, j'ai été marqué par deux autres garçons moins âgés que moi, qui sont venus d'une autre ville pour clôturer la saison d'été. Contre eux, nous avons livré un match amical. Ils étaient extraordinaires.

À la fin de la joute, nous sommes sortis et nous avons fêté ensemble toute la nuit. Ce fut un moment inoubliable pour moi. C'était la dernière fois avant de quitter mon pays.

Eddy



Les sirènes du lac Hunter

Hélène Disano

ABC Communautaire, Welland

Bonjour Claire,

Voici ma carte postale que j'ai intitulée «Les sirènes du lac Hunter». Le chalet de mon père est situé près du lac Hunter. Quand ma sœur Claire et moi arrivions au chalet, nous allions naviguer sur le lac. Le soir quand le brouillard se levait, on se mettait à chanter de tout cœur. Par contre quand la noirceur tombait, les membres de ma famille et les voisins sortaient se bercer sur leur galerie. Ils nous criaient de nous taire. Mais on continuait de chanter, car on se croyait des sirènes. Nous riions beaucoup de ce moment qui était magique pour nous.

Amitié,

Hélène



*Claire
ABC Communautaire
706 rue East Main
Welland ON
L3B 3Y4*



Je suis maladroite

Jeanne Moreau
ABC Communautaire, Welland

Allo Claire,

Je t'écris une petite carte postale, comme je te l'avais promis. Dès notre arrivée, nous sommes allés visiter les chutes du Niagara. Nous sommes montés dans la tour «Skylon» pour manger. Je voulais voir les belles plantes, mais je n'avais pas vu la grande fenêtre qui nous séparait. Je croyais que c'était ouvert. Alors, je me suis cognée la tête très fort contre cette fenêtre. C'était très embarrassant. Tu imagines la scène. Mes compagnons ont bien ri, mais pas moi.

Je te tiens au courant de ma prochaine aventure périlleuse.

À bientôt,

Jeanne



Claire
ABC Communautaire
706 rue East Main
Welland ON
L3B 3Y4



Moment embarrassant

Pierrette Goulet
ABC Communautaire, Welland

le 28 novembre 2006

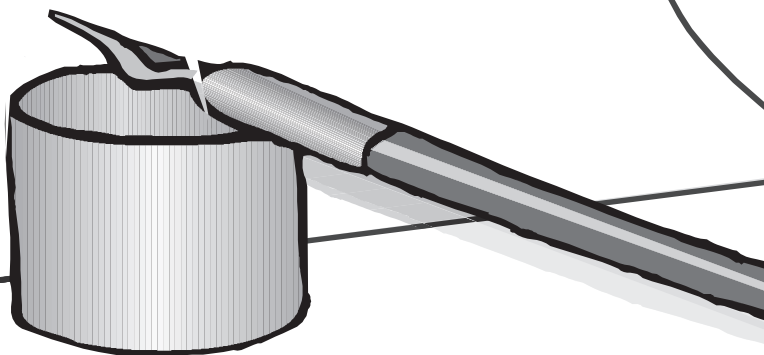
Bonjour Chantale,

Je vais te raconter un moment embarrassant qui s'est déroulé dernièrement. Un jour, je travaillais comme plongeuse à mon premier emploi, et il m'est arrivé une chose embarrassante. Je me dépêchais de faire mon ouvrage. Par malheur, j'ai pris un paquet d'assiettes et de tasses sur le comptoir, mais il en restait encore dans le cabaret. Tout à coup, le cabaret a basculé et tout le reste est tombé par terre. J'étais très mal à l'aise, mais mes compagnes de travail et les clients riaient tous. Ils comprenaient que cela pouvait arriver à n'importe qui, surtout quand tu commences un nouvel emploi.

Moi, je n'ai pas ri, c'était plutôt embarrassant.

Ton amie,

Pierrette





Un sourire me saute au visage quand je pense à...

Priscille Longpré
ABC Communautaire, Welland

le 28 novembre 2006

Cher journal,

J'aimerais inscrire ces quelques pensées sur papier. Quand je pense à mes 20 ans, je me revois avec ma sœur au Club La Salle à St. Catharines. Il y avait des personnes de partout de la péninsule du Niagara.

La mode était courte. Ma sœur et moi portions une jupe à deux couleurs inversées l'une de l'autre et un chandail blanc. Toutes les deux, les cheveux longs, nous nous ressemblions beaucoup. Les gens voyaient une, ensuite l'autre. Ils croyaient que nous étions la même

personne. Ils me demandaient comment je pouvais me déplacer si vite d'un bout à l'autre de la salle. Ils croyaient m'avoir déjà vue, mais c'était ma sœur. Notre plaisir était de taquiner et mélanger les gens et de les faire deviner. Quelques-uns croyaient que nous étions jumelles et d'autres croyaient que j'étais la plus jeune. Cela me faisait rire, car je suis plus vieille de trois ans.

Aujourd'hui les gens se trompent encore, car on se ressemble beaucoup.

Priscille



Anecdote comique

Roseline Angervil
ABC Communautaire, Welland

le 28 novembre 2006

Chère Michèle,

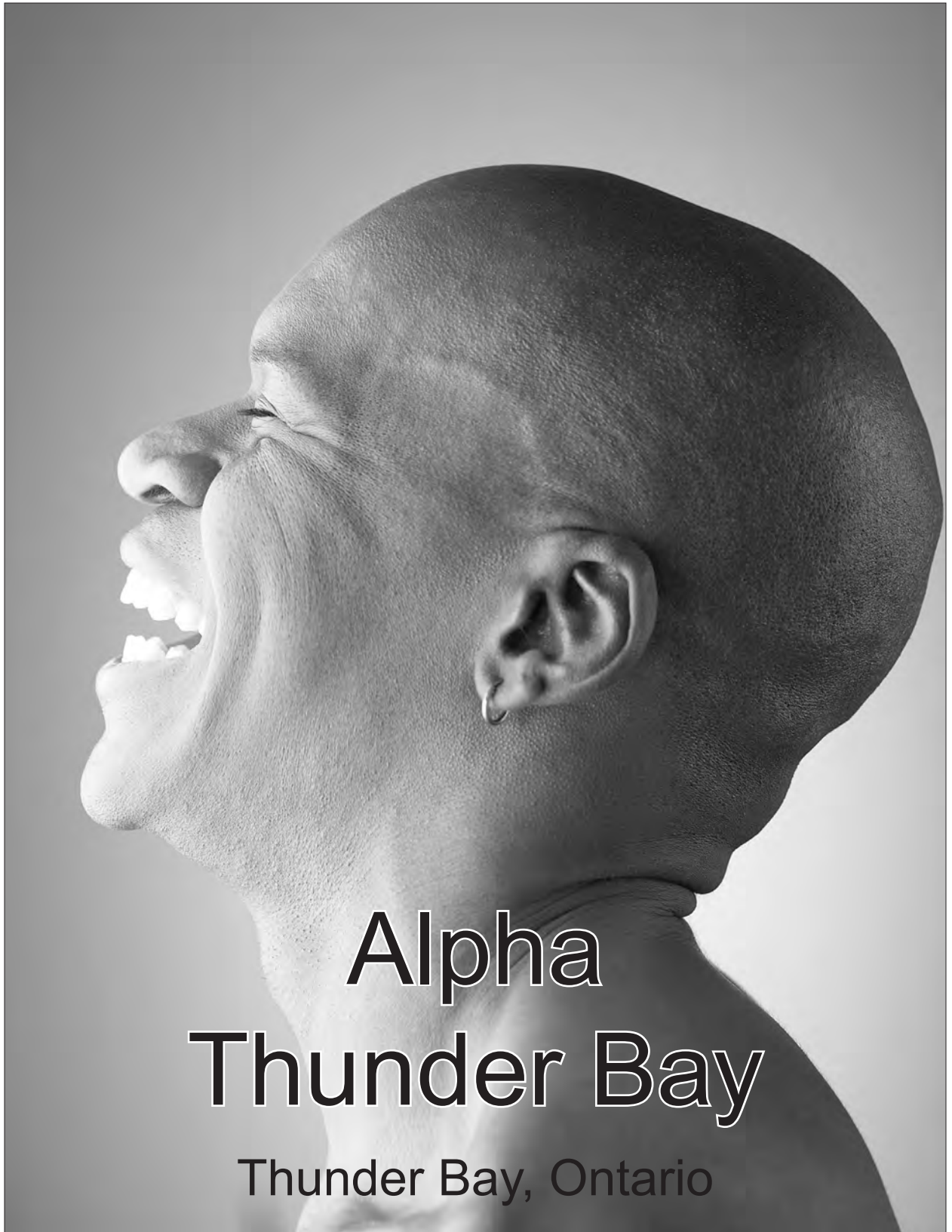
Jeudi dernier, Marcel et moi avons profité des derniers beaux jours. On se trouvait dans le jardin quand, tout à coup, une détonation a retenti.

Je me suis jetée par terre, entraînant la table et tout ce qui se trouvait dessus. Allongée avec la nappe trempée de jus de fruit sur la tête, je me demandais encore ce qui se passait. J'ai levé les yeux et j'ai vu tous les regards fixés sur moi. Je me suis rendu compte que je m'étais tout simplement laissée effrayer par le tuyau d'échappement d'une voiture. Je ne te dis pas l'hilarité générale et les moqueries envers moi par après. Marcel, quant à lui, s'était réfugié dans la niche du chien. Heureusement, je n'étais pas la seule sujette aux moqueries.

Tu peux te rendre compte, par cette anecdote, de la tension dans laquelle nous vivons. Sur ce, je t'embrasse et je t'écrai plus longuement la prochaine fois.

Affectueusement,

Roseline



Alpha Thunder Bay

Thunder Bay, Ontario



Mes vacances d'été

Gabrielle Cloutier

Alpha Thunder Bay, Thunder Bay

C'était le 3 juillet et j'étais en route pour Chapleau. J'arrivais le soir même.

Mes petits-enfants Alex et Véronique m'attendaient déjà depuis quelques semaines. Après trois jours chez mon garçon, ma sœur Gisèle m'a annoncé que nous devons partir pour Sudbury. Auparavant, elle m'avait demandé de l'aider à préparer la nourriture pour les noces de sa fille. Le lendemain, nous sommes allées magasiner pour acheter ce qu'il nous fallait pour commencer notre aventure.

Après quelques jours, nous étions de retour à Chapleau. Il restait trois semaines avant les noces. Avec environ 230 invités, il fallait se presser. Les jours ont passé. Nous voyions le congélateur se remplir et nous étions satisfaites des résultats.

Enfin, nous avons fini l'avant-veille des noces. Nous n'étions pas trop fatiguées et nous étions très soulagées que tout s'était bien déroulé. Une journée de repos bien méritée. Les invités ont mangé avec appétit. Les mariés ont apprécié ce que nous avons fait et nous ont félicitées de notre effort. Ça m'a fait plaisir d'avoir participé et aidé ma sœur, Gisèle, aux préparatifs des noces de ma nièce, Jennifer.



Moment embarrassant

Joceline Matson

Alpha Thunder Bay, Thunder Bay

En 1992, notre famille planifiait un voyage en Floride. Les enfants étaient bien excités.

C'était notre premier voyage en dehors du pays. J'avais presque fini de faire mes valises. Je me sentais tellement bien organisée! J'avais pris le temps d'acheter des petites surprises aux enfants pour les occuper durant le voyage. Avant notre départ, je faisais des commissions lorsque tout à coup, j'entends un gros bruit! Qu'est-ce que ça pouvait être? En regardant dans mon miroir, j'aperçois un pneu au milieu du chemin. J'arrête et je l'enlève. Arrivée à la maison, je continue les préparatifs pour notre voyage. Vers 17 h, mon mari arrive. C'était le début de ses vacances. Il s'apprête à s'assurer que notre fourgonnette est en parfaite condition. Il rentre en s'écriant : «C'est bien bizarre, mais je ne trouve pas notre pneu de rechange.» Ah non! Je lui raconte ce qui s'était passé la veille. Malheureusement quand Barry est allé à la recherche du pneu, il n'était plus là. On a fait un très beau voyage avec un pneu neuf.



Les mois d'été

Marjolaine Albert

Alpha Thunder Bay, Thunder Bay

Mon été 2006 a été très court. Durant le mois de mai, j'ai eu un appel de ma sœur Gaétane. Les deux sœurs de ma mère étaient mortes à un intervalle d'une heure et demie. Quel hasard! Pour maman, ça été un choc. Une de mes tantes a eu 15 enfants et mon autre tante avait adopté deux enfants. J'ai rencontré des cousins et des cousines que je n'avais pas vus depuis mon enfance.

Le mois de mai est un mois très difficile pour ma famille. Mon père est décédé en mai 1977, mon frère en mai 2005 et la fête de ma mère est le 3 mai. Pour terminer l'été, j'ai beaucoup travaillé. J'avais deux emplois et l'été a passé très vite.



Justice

Monique Cloutier

Alpha Thunder Bay, Thunder Bay

Y a-t-il de la justice?

De la justice seulement pour les riches.

Belle auto avec cheveux au vent
Bateau sur l'eau voguant
Château très imposant
Argent et diamants
Draps de satin, c'est plus frais
Dîner d'affaires avec sa secrétaire.

Ce que le gouvernement nous fait n'a pas beaucoup d'importance. Pour eux, l'important c'est les taxes, les intérêts et les prix toujours trop élevés que nous payons, sans parler des pensions qui sont de plus en plus maigres. En mettent la balance dans les poches des plus riches.

Les riches deviennent plus riches... C'est la justice?

Le pauvre mal nourri meurt peu à peu laissant derrière des pleurs qui n'auront pas de réponse.

Ça ne fait rien, mais pour qui te prends-tu? Tu as une bonne santé et un faible sourire en coin. On plie le dos et on recommence.

C'est ça la justice des riches!



Les pantalons rouges

Sharon Boucher-Nystrom
Alpha Thunder Bay, Thunder Bay

Elle marchait une belle journée de printemps. Le soleil brillait sur sa figure. Elle promenait son petit neveu dans une poussette. À seize ans, elle aimait faire les promenades avec lui.

Durant cette promenade, elle a vu une belle voiture passer lentement. Dedans, elle voyait ses meilleures amies qui étaient là avec leur frère. Il était populaire avec les filles – il était plus âgé qu'elle. Elle pensait : «Il est beau ce p'tit gars-là», mais en anglais. Oui, c'est ça, elle parlait seulement anglais. Il pensait, «Wow, she's sexy in those red pants», mais en français. C'est ce jour-là que le langage d'amour s'est manifesté.

Quarante-cinq ans plus tard, les deux sont encore ensemble, mariés avec quatre enfants et maintenant quatre petits-enfants. Je remarque qu'il aime toujours les pantalons rouges et elle l'aime toujours, peut-être les belles voitures aussi. Mes parents, ils sont vraiment merveilleux!



La Boîte à Lettres de Hearst

Hearst et Mattice, Ontario



Mes bottes à talons hauts

Irène Brunet

La Boîte à Lettres de Hearst, Mattice

Je pars pour Edmonton, en Alberta, avec mes enfants. Je n'ai jamais été dans une aussi grande ville. Wow! Le West Edmonton Mall!

Je me sens perdue dans ce gigantesque centre commercial. Tout à coup, j'aperçois la plus belle paire de bottes à talons hauts. Je les aime tellement que je les achète et les enfile aussitôt. Ensuite, je décide d'aller acheter de la nourriture. Je remplis deux gros sacs bruns. Voici ce qui m'est arrivé.

Mes enfants marchaient un peu plus loin devant moi. Tout à coup, les deux pieds me partent et «Bang». Me voilà sur le dos par terre. Mes enfants se retournent pour voir d'où vient tout ce vacarme. Ils me voient par terre, «les quatre fers en l'air». Ils éclatent de rire. Moi, je regarde autour de moi pour voir si quelqu'un m'a vu tomber. Le sac est tout déchiré et la nourriture toute éparpillée par terre. Je me lève toute gênée, la face rouge comme une tomate. Plusieurs passants nous ont aidés à ramasser le dégât. Finalement, je n'ai pas pu m'empêcher de rire avec eux.

Je peux vous assurer que j'ai souvent eu des visions rétrospectives de ce petit incident.



Un voyage inoubliable

Gary Vallée

La Boîte à Lettres de Hearst, Hearst

Au cours de l'été 2002 lors de la visite papale au Canada, ma famille et moi étions partis visiter ma belle-famille à Coleraine dans la province de Québec.

Accompagnés d'amis et de mes beaux-parents, nous en avons profité pour faire plein d'activités intéressantes, telles que visiter le Vieux-Québec et assister aux feux d'artifice aux chutes Montmorency. Ce fut très agréable et nous avons eu beaucoup de plaisir.

Un dimanche matin, nous regardions le pape se promener à Toronto où il était attendu avec son «pape mobile». Au courant de cet après-midi, nous nous sommes rassemblés à l'extérieur chez mon beau-père qui se nomme Phillibère. Les enfants s'amusaient tandis que le grand-père était bien allongé, sur sa chaise longue. Pour faire rigoler la famille, j'ai soulevé la chaise par les pattes de devant. Je promenais le beau-père dans la cour arrière de la maison. Je disais : «Ce matin, le pape se promène en «pape mobile» et toi, cet après-midi, tu te promènes en «phillibère mobile».»

Tout le monde présent a bien ri. Mon épouse Liette me trouve bien drôle lorsque je taquine son père.



Situation vue avec des yeux d'enfant

Mina D. Pronovost

La Boîte à Lettres de Hearst, Mattice

Par un beau dimanche après-midi de septembre, mon fils Gerry-Marc âgé de trois ans, mon mari et moi-même partons chasser.

Nous apercevons deux perdrix sur la route. Mon mari descend de la voiture et «Bang», il les abat tout en coupant la tête d'une des perdrix. Mon fils court ramasser les perdrix, les met dans un sac et revient dans la voiture. Nous continuons notre chemin et voilà que le même scénario se reproduit. Au troisième arrêt, on aperçoit juste une perdrix. Encore une fois, on tire et on lui coupe la tête. Cette fois, mon fils s'exclame : «Regarde maman, ça fait trois perdrix pas de tête que papa tue!»

Nous l'avons tellement trouvé drôle. Même après toutes ces années, nous en rions encore.



Tout l'monde à l'eau

Robert Vaillancourt

La Boîte à Lettres de Hearst, Mattice

Voilà bien longtemps par un beau samedi soir d'août, mes amis et moi sommes allés danser. Nous avions l'habitude d'aller danser dans une salle qui était construite au-dessus d'un lac.

Tout allait à merveille; la musique était bonne et entraînante. On s'amusait comme des fous quand, tout à coup, le centre du plancher s'est effondré. La blonde de mon ami est tombée sur le dos dans l'eau. Elle a fait trébucher mon amie qui elle, m'a piétiné sur les pieds. Ceci m'a fait tomber sur le dos en l'entraînant dans l'eau avec moi. Tout ce carambolage a jeté bien du monde à l'eau. On était tous trempés de la tête aux pieds.

Finalement, tout le monde s'est relevé et personne n'était blessé. On a tous bien ri de se voir trempés comme ça, notre plancher de danse à l'eau et notre veillée aussi. Nous avons donc tous décidé de marcher pour rentrer, tellement nous étions trempés.

Quelle manière de terminer la veillée!



Office du Vendredi saint

Ted Duguay

La Boîte à Lettres de Hearst, Mattice

Autrefois, on vendait des bancs dans l'église. Mes parents avaient acheté le deuxième banc.

Jeune, j'étais enfant de chœur. Un matin, durant l'office du Vendredi saint, j'étais assis dans le chœur à côté du p'tit morveux Didier. Le curé était dans la chaire en train de prêcher. L'église était pleine à craquer. Il y eut un moment de silence. Soudainement, j'ai lâché un de ces pets qui a retenti partout dans l'église. Tout de suite, j'ai regardé le pauvre Didier. L'office a continué comme si rien n'était. Quand j'ai monté dans l'auto pour retourner à la maison, ma mère m'a dit : «As-tu entendu ce pet que le morveux Didier a lâché durant le sermon?» J'avais un gros sourire au visage. Elle m'a demandé : «Qu'est-ce que tu as à rire?» Je lui ai dit : «Ce n'est pas Didier qui a pété, c'est moi!» Ma mère n'a pas pu s'empêcher de rire.

Ordinairement quand on faisait un mauvais coup, on avait des claques aux fesses. Pauvre Didier, je suppose que tout le monde dans l'église pensait que c'était lui le coupable.



Carrefour Options+

Conseil scolaire catholique
du Nouvel-Ontario

Sudbury, Ontario



Le journal de bord intime

Angeline Brideau
Carrefour Options+, Sudbury

le 15 novembre

Cher journal,

Aujourd'hui, la femme de mon frère est venue nous voir lorsque nous travaillions dans le bois. Mon père et moi avons décidé de prendre une pause. Mon frère s'est arrêté de travailler pour parler à sa femme.

À la pause, j'ai repris ma hache. J'ai commencé à frapper des coups de hache sur le tronc de l'arbre. Ma belle-sœur s'est approchée d'où j'étais et a dit, sur un ton de plaisanterie :

— Angeline, cesse de faire aller ta hache pour un instant! Si je mets mon doigt là sur le tronc, vas-tu le couper?

— Ne t'en fais pas; oui je peux.

Immédiatement, elle met son doigt sur le tronc. Brusquement, je laisse tomber ma hache juste au bout de son doigt. Tout énervée, ma belle-sœur démontre qu'elle n'a pas trop aimé ce qui s'est passé.

À la fin de la journée, j'ai couru à la maison où j'ai raconté cette plaisanterie à ma mère. Pour la première fois de ma vie, je riais tellement de voir ma belle-sœur fâchée. C'est sûr qu'elle n'est pas prête à recommencer.

Angeline



Le journal de bord

Béatrice Charette
Carrefour Options+, Sudbury

le 31 octobre 2006

Cher journal,

Déjà l'Halloween! Ce soir, je me suis rendue à ma joute de quilles costumée comme une chatte. Mon costume consistait en un bel ensemble noir avec un peu de blanc aux poignets et aux chevilles. J'avais une longue queue avec un petit pompon blanc au bout. Je portais un petit masque noir qui couvrait les yeux.

Le sourire me saute au visage lorsque je pense que j'ai quillé avec une reine, le roi César, une vache, Spiderman et un bouffon. À la fin de la soirée, j'ai eu l'honneur de gagner le premier prix pour avoir le plus beau costume. J'ai

reçu un bel ornement d'Halloween. C'est un épouvantail avec des cheveux en paille.

J'ai beaucoup aimé ma soirée. Je ris encore quand je pense à tout ça!

Béatrice



Des fous rires

Chantal Leclair

Carrefour Options+, Sudbury

J'ai un sourire au visage quand je pense à l'incident qui est arrivé à notre chalet, il y a 15 ans.

Lors d'une journée ensoleillée, mon père a réparé la toilette. Il était très fier de son travail accompli. Après vérification de son travail, ma mère et moi avons ri aux grands éclats. Comme de raison, mon père s'est senti visé parce qu'il croyait qu'on riait de son travail.

Pour réduire son mécontentement, on lui a dit de venir voir la toilette. C'était à son tour maintenant de rire... Sa petite-fille de 9 mois avait laissé sa «merde» tout autour de la toilette.

Ensemble, nous avons continué à rire pour longtemps!



Mon journal intime

Claudette Fongémy
Carrefour Options+, Sudbury

le 7 mai 2006

Cher journal,

Aujourd'hui, c'était la danse de la fête des Mères pour le club des seniors. Cette activité occupe une place importante pour moi durant le mois de mai. C'est l'occasion de revoir mes amies et amis, mes voisines et voisins et les conjointes et conjoints des membres du club. J'ai toujours hâte de me rendre à cette danse.

J'étais toute rayonnante avec ma belle robe fleurie, mes beaux bijoux et mon beau sourire. Ah non! En arrivant, je me suis aperçue que je n'avais pas mon dentier dans ma bouche.

Aussitôt, j'ai senti mon visage devenir rouge comme une tomate. Un des membres exécutifs du club s'est aperçu de ma déception. Il m'a dit en riant que j'allais parler moins et que les membres exécutifs allaient se reposer la tête. Plus tard, un bon ami m'a offert un tour à la maison pour me permettre de mettre mon dentier. Nous sommes retournés à la danse en riant de la situation.

Durant cette soirée, j'ai reçu plusieurs taquineries, bien sûr! Toutefois, je reconnais l'amitié partagée à cette merveilleuse rencontre.

Claudette



Le journal de bord intime

Daniel Chrétien
Carrefour Options+, Sudbury

le 5 septembre 2006

Cher journal,

Déjà presque l'automne! Lorsque j'étais petit, cette saison occupait une place importante pour moi, car j'avais toujours hâte à ma fête. Aujourd'hui, j'ai maintenant 50 ans et ma fête d'anniversaire est encore bien célébrée.

J'ai reçu de beaux cadeaux, bien sûr! J'ai maintenant un téléviseur monté sur le mur dans ma chambre à coucher. Toutefois, mon anniversaire m'a donné l'occasion d'être avec ma famille : mes frères, ma sœur, mes deux belles-sœurs et ma mère. Ensemble, nous avons dégusté un excellent repas à un restaurant du

quartier. C'était aussi un temps pour partager une surprise avec les voisins. Ma mère et ma famille avaient placé 50 sculptures de mouffettes sur le gazon de notre demeure. Quelle magnifique surprise! Tous les voisins et toutes les voisines klaxonnaient en passant devant la maison. Plusieurs taquineries m'ont été faites à cette occasion. De plus, j'ai été photographié parmi ces 50 mouffettes. Quel souvenir!

Le jour de ma fête a été spécial depuis mon enfance! Je reconnais qu'il faut se réjouir chaque jour de notre vie. Je crois qu'il faut garder un cœur jeune.

Daniel



Le journal de bord intime

Denis Charron
Carrefour Options+, Sudbury

le 21 octobre 2006

Cher journal,

Un sourire me saute au visage quand je pense à la chasse. Ce samedi matin, mon père et moi avons décidé de profiter du beau temps pour aller faire la chasse à la perdrix. Nous nous sommes rendus dans les forêts de Hagar. En camion, nous avons suivi les routes dans le bois.

Je crois que c'est important de savoir comment se vêtir en forêt. Alors, je portais des vêtements de chasse d'une couleur brillante : un manteau chaud et orange qui coupait le vent, des pantalons chauds en denim, un chapeau orange, des bottes à

l'épreuve de l'eau et des gants oranges.

Aujourd'hui, j'ai vu trois belles perdrix. Mon père, avec son fusil, a tiré trois coups de feu dans la forêt. Quelle réussite! Ensuite, nous avons choisi un endroit pour se reposer. Mon père a préparé du thé chaud et de la bonne soupe en utilisant son poêle portatif Coleman.

Par la suite, nous retournons fièrement à la maison avec nos belles perdrix. Quelle belle randonnée de chasse!

Denis



La carte postale

Jeanne Lacombe
Carrefour Options+, Sudbury

le 1^{er} novembre 2006

Bonjour Hélène,

Comment vas-tu? Tu te reposes bien en Floride?

Claude et moi avons passé une drôle de journée. Le matin du 29 octobre, nous devions nous rendre à un endroit fixe, à la rencontre de nos enfants. Le matin, il y eut une panne d'électricité à la maison. Pris à la noirceur, nous avons préparé nos mets à la chandelle. Ensuite, arrivés au lieu de rencontre, personne n'était là. Comme c'était bizarre!

Nous avons tous les deux pensé à notre oubli. En nous levant, nous avons oublié de reculer l'heure pour respecter l'heure normale de l'Est. Malgré la confusion du temps, la journée s'est bien terminée. Notre rencontre fut magnifique!

J'ai hâte de te revoir.

Ta sœur,

Jeanne



*Claire
Carrefour Option+
1311, rue Gemmell
Sudbury ON
P3A 1G3*



Moments embarrassants

Joël Sirois

Carrefour Options+, Sudbury

Quand j'étais très jeune, ma mère m'avait acheté un maillot de bain. Lors d'une pratique de natation, j'ai accidentellement perdu mon maillot. Embarrassé d'être nu, je me suis assuré de ne pas montrer mes fesses, donc je suis resté dans l'eau. Quelle chance! J'ai trouvé mon maillot de bain quelques minutes après.



Le journal de bord

Monique Joannette
Carrefour Options+, Sudbury

le 1^{er} décembre 2006

Cher journal,

Aujourd'hui, la formatrice a partagé une histoire drôle avec le groupe. Elle nous dit que rire souvent est essentiel pour notre santé. Voici ce qui m'a fait rire.

Une bonne journée, dans l'ascenseur, une vieille dame demande à une jeune femme : «Quelle bonne odeur! Quel parfum portes-tu?» La jeune dame lui répond : «C'est Chanel N° 5 à 125 \$ de l'once.» En sortant de l'ascenseur, la vieille dame laisse aller un petit pet «prrrrrrr». Elle se retourne et dit à la dame : «C'est du brocoli, à 0,49 \$ la livre.»

J'ai beaucoup aimé cette histoire. Je ris encore quand je la raconte à mes amis.

Monique



Le Journal de bord intime

René Corbeil
Carrefour Options+, Sudbury

le 12 novembre 2006

Cher journal,

Aujourd'hui, mon ami Tim et moi sommes allés au supermarché pour y acheter de la nourriture pour lui. Ce marché d'alimentation ne se préoccupe pas à fournir des sacs aux clients. Alors, Tim me demande de l'aider à trouver une grosse boîte. Après avoir choisi la meilleure, nous avons rangé les boîtes de conserve dans la boîte. Je crois que les gérants de supermarché pourraient prendre de meilleures mesures pour aider leurs clients à avoir un meilleur service.

Après avoir passé le plus vite possible à la caisse, nous nous sommes hâtés

de monter dans l'autobus de la ville. Ah! Non! Juste avant l'arrivée au centre ville, le fond de la boîte s'est brisé! À ce moment même, rien était à notre portée. Ce n'était pas facile de ramasser les boîtes de conserve qui roulaient en dessous des bancs à l'arrière de l'autobus. Une par une, nous les mettions dans nos poches de manteau.

Tout le long de la route, nous riions de la situation embarrassante. C'était sûrement un tour d'autobus inoubliable!

René

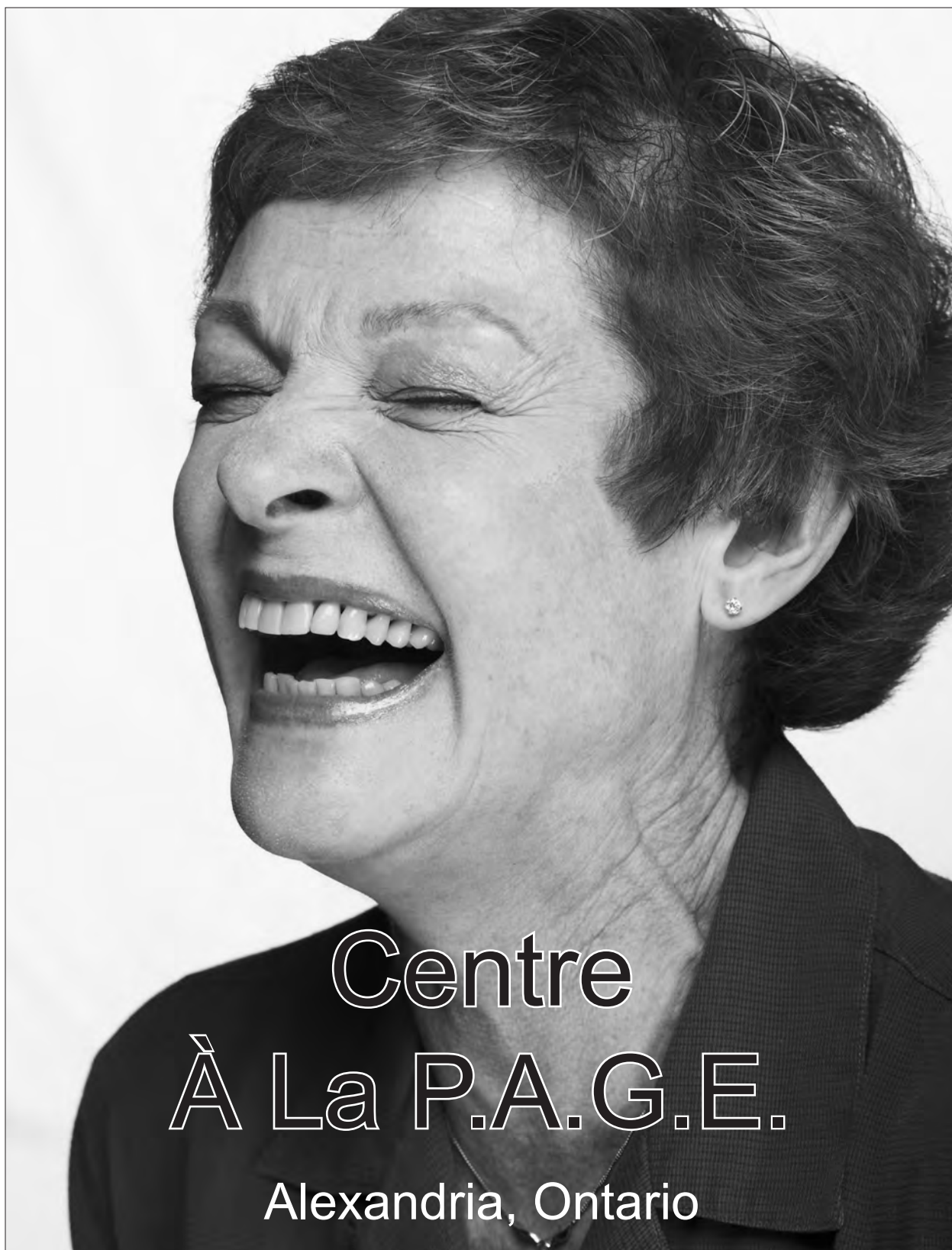


Moment embarrassant

Stéphanie Côté

Carrefour Options+, Sudbury

Un jour, mon frère, ma mère et moi sommes allés au magasin. Comme ma mère marchait devant moi, elle a ouvert la première porte ainsi que la deuxième. J'ai baissé ma tête en passant entre les deux portes et j'ai accidentellement frappé la deuxième porte. Soudainement, j'entends ma mère rire aux éclats et par la suite, mon frère s'est mis à rire à son tour. En dépit du mal au visage et les larmes aux yeux, je me suis forcée de rire également pour ne pas créer une situation embarrassante. Depuis cet incident, je ris à chaque fois que j'y pense.



Centre
À La P.A.G.E.

Alexandria, Ontario



Une histoire de belette

Carmen Deguire

Centre À La P.A.G.E., Alexandria

C'est une belle soirée d'automne. Je devais avoir douze ou treize ans. Tout à coup, mon frère, mes sœurs et moi apercevons une belette dans la maison. Elle doit être entrée lorsqu'un de nous a laissé la porte entr'ouverte. Alors nous prenons peur; nous voici grimpés tous les cinq sur le congélateur. La jolie petite belette était curieuse; elle nous regardait droit dans les yeux. Mon frère est descendu de son perchoir pour aller chercher un balai et il nous a envoyé au 2^e étage. Puis, il essayait d'attraper la belette ou de la chasser à l'extérieur. Mais, elle avait l'air de rire de nous. Finalement, après avoir couru la belette pendant un bon moment, mon frère l'a attrapée avec le balai et lui a écrasé le cou d'un gros coup de pied.

Mes sœurs et moi pouvions descendre de l'étage. Nous étions en sécurité maintenant. Par après, nous surveillions la porte d'entrée afin qu'elle ne reste pas entr'ouverte, même pas quelques secondes. Nous ne voulions pas revivre la même expérience.



Un repas avec Monseigneur

Françoise Cadieux

Centre À La P.A.G.E., Alexandria (Ontario)

Quand j'étais petite, j'ai vécu au couvent pendant plusieurs années.

Un jour, les religieuses nous ont dit que nous aurions de la grande visite. Le Cardinal Paul-Émile Léger devait venir nous visiter et prendre un repas avec nous. En mettant la table, les religieuses nous avaient dit de faire attention afin que rien ne tombe par terre pendant le repas. Et nous devions faire comme l'archevêque, c'est-à-dire prendre le même ustensile que lui et suivre ses gestes.

Lorsque le Cardinal Léger arrive, il s'assoit à table et prend d'abord une petite cuillère pour déguster l'entrée qui consistait d'un demi-pamplermousse rempli d'une salade de fruits avec une cerise sur le dessus. Toutes les pensionnaires font comme lui et moi de même. Mais la cerise sur le dessus de mon pamplermousse tombe par terre et roule, roule sous la table jusqu'en dessous de la soutane du Cardinal. Me voilà à quatre pattes sous la table afin de récupérer cette fameuse cerise. Je me faufile, je cherche, je lève la longue robe et je vois la cerise. En me voyant, Mgr Léger me demande ce que je fais là par terre. Je lui réponds : «Je cherche ma cerise.» Alors avec un sourire en coin, il m'a remis la grosse croix qu'il portait à son cou afin que je la tienne tout le temps du repas.

Si c'était aujourd'hui, je rirais et je lui répondrais autre chose.



Mon petit chien et mon petit chat

Jacqueline Socquer

Centre À La P.A.G.E.. Alexandria

À la maison, j'ai un jeune chien d'environ deux mois appelé Prince et un petit chat qui se nomme Tuffy.

Mon chien est très drôle lorsqu'il va taquiner le chat. Il lui tire la queue et les oreilles. Il le taquine constamment. Mon petit chat me fait rire aussi. Souvent, il s'assoit en avant du téléviseur et est tout émerveillé de voir les images dérouler devant lui. L'autre jour, il y avait un programme à la télévision sur les animaux. Tuffy a vu des oiseaux sur l'écran et il voulait les attraper. Il était bien drôle.

Tous les jours, mes deux petits amis jouent ensemble. Ils se courent, se taquent et se mordillent les oreilles et la queue. Prince aime bien japper et faire peur à Tuffy. J'aime bien mon chien et mon chat. Ils apportent de la vie et de la gaieté dans la maison.



Cadeau?

Histoire vraie de Jeanlubé
Centre À LA P.A.G.E., Alexandria

Les beaux week-end automnaux, dans notre vieille ferme, la chaleur du poêle à bois qui réchauffe et qui réconforte. Les maîtres sont bien installés dans leurs berçantes avec un bon livre et la chatte ronronne sur le pouf. Dix heures!

Mon époux me souhaite bonne nuit et monte à l'étage suivi de sa chatte, Jessie. Au printemps, un chaton très maigre était venu grimper sur le jean de mon époux pour se faire adopter. Elle est sa chatte depuis. Sous prétexte de chauffer encore un peu, je me replonge dans mon intrigue. Je suis distraite par un léger saut, suivi d'un court tintamarre à l'étage.

Pendant la nuit, un cri de panique : «Jeannine! Viens chercher ta chatte.» Je grimpe à la course, fais de la lumière et j'éclate de rire aux larmes, incapable de parler ou d'agir.

Mon tendre époux fulmine, étendu sur le dos, l'air horrifié, coincé, face à sa chatte bien assise sur lui, lui offrant une mignonne petite souris vivante dans sa gueule!

Quel beau cadeau inapprécié!



L'histoire imprévue de mon partiel

Minette

Centre À La P.A.G.E., Alexandria

En 2004, nous avons entrepris un voyage en autobus à la Nouvelle-Orléans aux États-Unis. Quelle belle aventure à visiter les plantations et descendre le Mississippi en bateau.

Au retour, nous arrêtons à plusieurs reprises pour nous détendre ou prendre un repas. À un certain endroit, nous avons mangé et ensuite, je me lève pour aller à la chambre de bain. Je rentre dans une cabine. J'étais assise et je sentais qu'il y avait de la nourriture qui s'était logée en dessous de mon partiel et ça m'achalait vraiment. La porte de ma cabine était verrouillée et personne ne me voyait; alors, j'enlève mon partiel pour le nettoyer. Je faisais bien attention de le tenir, mais il me glissa des mains et il est tombé par terre dans la loge, à côté. Quoi faire?

Je vois deux jambes qui dépassent en dessous et il n'y a rien d'autre à faire que de demander en anglais : «Madam, would you please push my partial on this side?» J'ai vu un pied pousser le partiel et je l'ai ramassé en disant «Thank you!». Embarrassée, je riais tellement que les larmes en coulaient. Je suis restée au moins dix minutes dans la loge pour m'assurer que la dame soit partie et qu'elle ne voit pas la niaiseuse qui a échappé son partiel.

Toute une aventure qui a fait rire aux éclats les gens!

Centre Alpha-culturel

Sudbury, Ontario





Le vent sur mon visage

Claire Curtis

Centre Alpha-culturel, Sudbury

Tous les jours, je commence à rire lorsque quelqu'un raconte une blague. Je suis bien heureuse au Centre Alpha-culturel. Sylvie Roy est une bonne maîtresse. Tous les matins, elle a un grand sourire. Les mardis soirs, je regarde mon émission préférée «Dog The Bounty Hunter» et je ris toujours.

L'hiver, je joue dans la neige avec des amis et on rit beaucoup. On va patiner sur le lac Ramsey et lorsque quelqu'un tombe, cela me fait bien rire. J'aime l'hiver parce que je peux faire des bonhommes de neige, de la motoneige et je peux aller prendre des marches dehors.

Lorsqu'il fait trop froid, je reste dans la maison. Je prends un bon chocolat chaud, tout en regardant des films qui me font rire.



La vie me fait rire

Diane Valiquette

Centre Alpha-culturel, Sudbury

Toutes sortes de choses me font rire. Tous ceux qui racontent des farces autour de moi me font rire. Je suis tout le temps de bonne humeur. J'aime la vie. Aussi, quand ma sœur m'envoie des diaporamas ou des images par courriel, ça me rend heureuse.



«Juste pour rire»

Élise Buckle

Centre Alpha-culturel, Sudbury

Ce qui me fait rire, c'est le programme de télévision «Juste pour rire». Aussi, lorsque mes amis me racontent des blagues, ça me fait beaucoup rire. Parfois, je regarde des films qui sont comiques. Aussi lorsque je trébuche, je commence à rire. Et lorsque je frappe mon coude, je commence à rire fort.



«Bell Sympatico»

François Dupuis

Centre Alpha-culturel, Sudbury

L'annonce à la télévision qui me fait le plus rire est celle de «Bell Sympatico». Il y a deux castors, l'un d'entre eux demande aux gens avec le haut parleur : «Je suis en train de télécharger un programme avec des chansons et vous n'avez pas le droit d'utiliser l'Internet.» Mais l'autre castor dit : «Vous avez le droit d'utiliser l'Internet puisqu'on utilise Bell Sympatico.»



Mes amis et Homer Simpson

Guy Laflèche
Centre Alpha-culturel, Sudbury

Mes amis et Homer Simpson me font rire. Homer me fait vraiment rire puisqu'il fait des choses totalement stupides. Par exemple lorsqu'il mange, c'est vraiment drôle. Il mange comme un gros cochon.

Il y a aussi des jeux de «Playstation 2» qui me font rire. Je trouve les jeux de luttes et d'horreurs vraiment drôles. Aussi, le film «Material girls» m'a beaucoup fait rire. De plus, ma famille me fait beaucoup rire et ainsi, mes amis lorsqu'ils chantent.



Mon père et moi

Guy Séguin
Centre Alpha-culturel, Sudbury

Rire, ça fait chaud au cœur! Mon père me faisait rire. Il avait un bon sens de l'humour. Mon père me disait qu'il était pour se «mordre le front».

Moi aussi, j'ai un bon sens d'humour. J'aime faire rire les autres. Je raconte des histoires drôles et des aventures de pêche.



Les événements de la vie

Jyslin Pineault
Centre Alpha-culturel, Sudbury

Ce qui me fait rire... c'est quand je regarde un film de comédie rempli d'humour. Quand mon petit chien Pompon fait des folies, ça me fait rire aussi.

Dimanche passé, j'ai vu une mini-pièce de théâtre à l'église. Il y avait une petite fille d'environ cinq ans qui jouait bien son rôle et elle m'a fait rire.

Une autre chose qui me fait rire, c'est la musique avec des farces.



Le père Noël

Nicole Bigras
Centre Alpha-culturel, Sudbury

Ce qui me fait rire, c'est une annonce à la télévision. Le castor est assis sur le père Noël. Il met sa canne de bonbon dans la barbe du père Noël et l'autre castor dit que ce n'est pas le vrai père Noël. La canne de bonbon est collée dans la barbe du père Noël. Le castor tire dessus et le père Noël dit que ça lui fait mal.

Il y a aussi le petit chien de ma sœur qui me fait rire quand il fait le beau pour avoir des **traites**.

Traites : gâteries



L'homme qui fait le chat

Nicole Laflèche

Centre Alpha-culturel, Sudbury

Moi ce qui me fait rire, ce sont les annonces qu'on voit à la télé. Une des plus drôles selon moi, c'est l'homme qui agit comme un chat lorsqu'il a de la visite. L'homme saute sur le sofa et demande du manger.



L'enfant sur l'autobus

Odette St-Gelais

Centre Alpha-culturel, Sudbury

Je trouve cela comique lorsqu'un enfant chante sur l'autobus. Les gens sourient et moi aussi. L'autre jour, il y avait une petite fille qui chantait «Le fermier dans son pré» et ensuite elle pratiquait son alphabet. Les gens qui étaient de mauvaise humeur ont soudainement souri.



L'été

Roxane Levac

Centre Alpha-culturel, Sudbury

Un sourire me saute au visage quand je pense à l'été. Lorsque c'est l'été, il y a plus de clarté et je peux conduire mon vélo. Les journées sont plus longues et moins ennuyantes. Je me sens en forme et prête à affronter ma journée. J'aime m'asseoir dans ma chaise de plage et lire mes revues et mes romans au soleil.



Les choses qui me font rire

Stéphane Forget

Centre Alpha-culturel, Sudbury

Ce qui me fait rire, ce sont mes amis d'école puisqu'ils me font rire comme un fou. Il y a aussi les films et les blagues qui me font rire. Aussi, lorsque mes amis m'envoient des courriels drôles, ça me fait bien rire.



Ma famille et moi

Yvette Marcotte

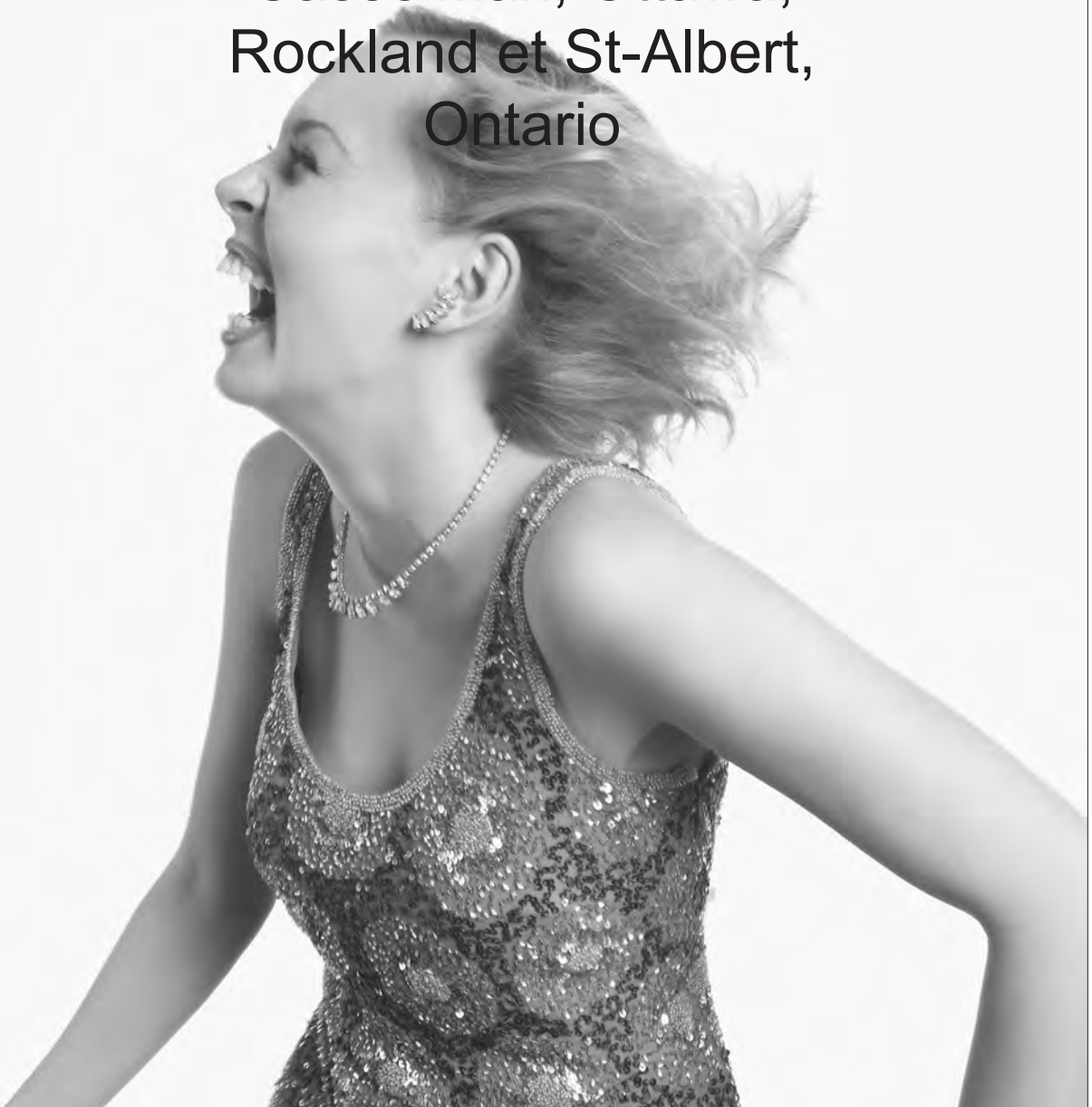
Centre Alpha-culturel, Sudbury

Je ris toujours avec ma famille durant le temps des Fêtes. On invite les familles et les amis de la région pour fêter Noël et le jour de l'An. On se raconte des histoires drôles et comiques pour rire en famille et avec des amis. Les enfants ont du plaisir à se maquiller pour nous faire rire.

Je ris de tout cœur quand je voyage avec mon mari et mes enfants, car ils racontent des drôles d'histoires de la télévision. De retour de notre voyage, les enfants nous dessinent des drôles de dessins et nous rions en cœur.

Centre Moi, j'apprends

Casselman, Ottawa,
Rockland et St-Albert,
Ontario





Ma vie d'adolescente

Angélique Beauregard
Centre Moi, j'apprends, Casselman

La vie des adolescents est difficile. À 13 ans, j'ai déménagé d'Ottawa au petit village d'Embrun. Tout était pas mal différent.

Je n'avais pas d'amis. Les autres adolescents étaient impolis envers ma sœur et moi parce que nous n'étions pas riches comme eux. Nous détestions aller à l'école, mais ma mère et mon père nous obligeaient à y aller. À la fin de la 7^e année, j'ai gradué avec les élèves de la 8^e année. Quand je suis arrivée au secondaire, j'étais nerveuse. Ma mère et mon père me disaient : «Il n'y a rien là, ça va très bien aller.» Ils avaient raison, ça s'est bien passé.

En 1998, ma mère a été prise du cancer. Je n'avais que 15 ans. J'étais traumatisée. Je suis entrée dans le monde de la drogue. Ce n'était pas une bonne idée. À 16 ans, j'étais très perdue et j'ai lâché l'école.

Maintenant, j'ai 22 ans et j'ai deux beaux enfants qui ont changé ma vie. Je ne suis plus dans la drogue et je vais à l'école pour finir mon secondaire.



Mon rêve

Denise Legault Chénier
Centre Moi, j'apprends, Casselman

J'aimerais un jour posséder une ferme avec beaucoup d'animaux : des chiens, des chats, des chèvres, des poules, un coq, des veaux, des vaches, des bœufs, des cochons et des chevaux. J'aurais une belle, grande maison avec un resto école et un très grand jardin avec plein de légumes et quelques fruits. J'aimerais cuisiner pour des gens qui n'ont pas d'argent pour s'acheter de la nourriture.

Je me souviens de respirer l'air pur de la campagne et d'entendre les oiseaux chanter chaque matin. J'espère un jour peindre des paysages, des fleurs et des portraits d'enfants et enseigner à de jeunes enfants qui ne peuvent pas aller à l'école. En ce moment, mon rêve est inséré au fond de mon cœur et j'y pense très souvent pour voir si cela est possible ou pas.

Je sais qu'un jour pas très lointain, mon rêve va enfin se réaliser.



Mon bénévolat

Diane Thibault

Centre Moi, j'apprends, Casselman

J'ai commencé à travailler dans le bois en novembre 2005 avec mon ami. Nous nous rendons au travail à bicyclette. Nous partons d'Embrun à sept heures et nous arrivons à Limoges à sept heures et demie; c'est dans la campagne. Nous travaillons de huit heures jusqu'à trois heures de l'après-midi.

Mon ami est payé et moi, je fais du bénévolat. Nous apportons les branches et les arbres cassés jusqu'au bord du sentier. Nous faisons des piles et plus tard, quelqu'un vient avec une machine qui découpe les branches en petits morceaux.

Nous n'avons pas de patron avec nous pour nous dire quoi faire. Mon ami et moi travaillons ensemble et nous avons beaucoup de plaisir à être dans le bois. L'autre jour, je n'étais pas avec lui et il m'a appelé sur mon téléphone cellulaire. Il avait vu une maman chevreuil avec ses trois petits.

J'aime bien ce travail. Le plein air et l'exercice sont bons pour la santé. À la fin de la journée, nous sommes fatigués. Nous sommes contents de retourner à la maison et de relaxer.



Soirée «chasse et pêche»

Hélène Boudrias

Centre Moi, j'apprends, Casselman

Samedi dernier, nous sommes allés à une soirée «chasse et pêche» à Fassett, près de Hawkesbury. Mes amies et moi sommes parties de Casselman vers cinq heures de l'après-midi. La soirée était un souper suivi d'une soirée dansante. Nous avons mangé des **bines** et des sandwiches. Il y avait aussi des salades et des desserts délicieux. Il y avait plusieurs prix de présence.

Ensuite, nous avons dansé. Ma mère adore danser. À un moment donné, ma mère a pris sa sacoche et a frappé un verre d'eau par accident. L'eau coulait partout sur le siège, mais ma mère ne s'en est pas aperçue et a continué son chemin. C'était drôle. Nous avons passé la nuit chez ma mère et nous sommes revenues le dimanche. J'aime bien ces soirées parce qu'on se rencontre et on a du plaisir ensemble, entre femmes!

Bines : canadianisme pour fèves au lard



Mes deux chiens mignons

Luc Jr Bourguignon

Centre Moi, j'apprends, Casselman

Ma chienne Gizmo est une belle petite chihuahua. Elle adore prendre des marches. À chaque soir, je prends une marche avec Gizmo et Ours, mon gros chien. Mon gros chien est vraiment excité et il court partout. J'ai de la misère à le rejoindre et quand je le rejoins, je suis essoufflé.

Cet été, mon gros chien Ours s'est sauvé pour quelques jours. Lorsqu'il est revenu, il avait beaucoup maigri. Je lui ai donné beaucoup de nourriture parce qu'il avait très faim. Il nous avait bien manqué, à ma petite chienne et à moi. Et là, je lui ai acheté une grosse laisse et il ne se sauve plus.



Les noces de ma nièce

Vivi-Anne Beaulne

Centre Moi, j'apprends, Casselman

Au mois de juin, ma mère, mon fils, ma fille, mon gendre et moi sommes allés aux noces de ma nièce. Le prêtre et les mariés sont arrivés. Il y avait trois filles et trois garçons d'honneur. Les mariés ont échangé leurs promesses. Ils sont mariés maintenant! Lorsque nous sommes partis de l'église, il pleuvait et il ventait très fort. On a aussi manqué d'électricité. Nous sommes allés à une salle de réception pour le repas. Nous étions tous assis à des tables rondes. Nous avons parlé à la parenté qu'on ne connaissait pas. C'était de belles noces. Je me suis bien amusée.



Mon ange

Dora Longo

Centre Moi, j'apprends, Ottawa

J'aimerais vous parler de mon ange. C'est mon fils et il s'appelle Matthew.

Magique, de le voir jouer avec ses nouveaux amis

Aime caresser et bécoter

Toujours il donne de l'amour à son père et à moi

Très agité quand il mange du chocolat

Heureux d'aller à la garderie

Et aime jouer dehors avec sa bicyclette

Wow! C'est un petit garçon spécial!



J'aime

Eulalie N'DA
Centre Moi, j'apprends, Ottawa

J'aime Dieu, parce qu'il m'a donné la vie.

J'aime beaucoup ma mère, parce qu'elle m'a mise au monde et m'a bien élevée.

J'aime mes enfants, parce qu'ils sont respectueux de tout le monde.

J'aime ma famille, parce qu'on est bien ensemble.

J'aime la professeure, parce qu'elle enseigne bien.



Mon ami Rocky

Evelyn Martin
Centre Moi, j'apprends, Ottawa

Rocky est le nom d'un chien que j'aimais beaucoup. Il était toujours proche de moi lorsque j'avais des problèmes. Il n'aimait pas me voir pleurer. Sa présence me réconfortait énormément. Il me léchait chaque fois que je n'avais pas de sourire à mon visage. Il était un ami fidèle. Il est mort d'une maladie. Je l'ai soutenu autant que je pouvais jusqu'à sa mort.

Ce fut une bonne amitié qui me manque encore aujourd'hui à chaque fois que j'y pense.



La chasse miraculeuse

Freddy Nkhungu
Centre Moi, j'apprends, Ottawa

Un jour du mois de juillet, je me trouvais en Afrique, précisément dans la ville de Kalemie située au bord du lac Tanganika.

Un soir, je suis parti pour une chasse nocturne avec un ami. Après toute une nuit de chasse infructueuse, vers 3 h 30, nous étions revenus nous reposer au campement. Le matin, vers 7 h 30, nous avons dit : «Allons tenter une dernière chance.»

Sans grand espoir, nous avons parcouru un trajet pendant une vingtaine de minutes. Finalement, on est tombés face à face avec trois gros mammifères de la taille d'un buffle. Je n'en croyais pas mes yeux! Comme les bêtes étaient énormes et proches, nous avons tiré sur eux. Deux buffles se sont écroulés sur le champ. Nous avons eu de la peine pour les embarquer à bord du véhicule.

Après l'opération, nous avons regagné la ville d'où les familles nous attendaient; non seulement avec patience, mais aussi, et surtout, avec la joie du butin!

Dans la vie, il ne faut jamais se décourager.



Tout ce que j'aime!

Gizmo

Centre Moi, j'apprends, Ottawa

J'aime la nature!

J'aime les animaux!

J'aime les photos!

J'aime prendre des photos!

J'aime mes forces et mes faiblesses!

J'aime les dessins!

J'aime la musique!

J'aime la danse!

J'aime les filles!

J'aime les enfants!

J'aime ma maison!

J'aime ma famille et mes amis!

J'aime la vie de tous les jours!

J'aime la liberté!



Mon pays le Rwanda

Guido Murenzi

Centre Moi, j'apprends, Ottawa

Je m'appelle Guido. Je suis un apprenant du Centre Moi, j'apprends depuis le mois de novembre. Je suis arrivé au Canada le 15 mars 2005. Mon pays, c'est le Rwanda. C'est un pays très petit, mais très joli. Il y a beaucoup de beaux paysages, de grands parcs, et des hautes et jolies montagnes qui s'appellent Milles Collines. Vraiment, c'est un magnifique pays où plusieurs touristes du monde viennent se reposer et admirer les paysages.



Mon cheminement

Henriette Alipaye

Centre Moi, j'apprends, Ottawa

Je m'appelle Henriette Alipaye. Je suis de nationalité congolaise. Mes cinq enfants et moi avons quitté le Congo en novembre 2005 pour rejoindre mon mari au Canada. Nous sommes arrivés au Canada le 30 novembre. C'était le début de l'hiver. J'étais contente de voir la neige. J'ai pris des photos.

Pendant trois mois, mes enfants et moi avons habité à Ottawa à la maison d'accueil Thérèse Dallaire pour nouveaux arrivants. En mars, mon mari et moi avons reçu une maison à trois chambres à coucher. Derrière notre maison, il y a un garage. Mes deux grandes filles ont chacune leur maison. Nous sommes très contents!

Après 30 ans, comme épouse et mère de famille, je décide d'aller à l'école des adultes afin de poursuivre plus tard des études de préposée aux malades. Je m'inscris donc au Centre Moi, j'apprends.

Pour m'améliorer, je vais au centre quatre jours par semaine. À la maison, je lis beaucoup. Je commence à mieux parler et comprendre. Je suis très heureuse de mon progrès!



Mon pays la République de Djibouti

Ilyas Hassan

Centre Moi, j'apprends, Ottawa

La République de Djibouti a accédé à l'indépendance le 27 juin, 1977. Ce soir-là, la population dansait, chantait, puis allumait des feux d'artifice. Des gens criaient : «Vive le drapeau de la République de Djibouti!»

Le Djibouti est un État d'Afrique de l'Est situé à l'entrée de la mer Rouge. La population de Djibouti est 680 000 habitants. Les langues officielles sont l'arabe et le français. Le groupe majoritaire est celui des Afars. Les groupes minoritaires sont : les Somaliens, les Arabes, les Français et les Issas. Le gadaboursi et l'issac sont des langues somaliennes.

La République de Djibouti est divisée en cinq circonscriptions administratives appelées districts : Djibouti, Ali-Sabieh, Dikhil, Tadjourah et Obock. Le port de Djibouti, avec ses deux chargeurs de conteneurs, est aussi un terminal pétrolier. La première phase du projet du port à Doraleh est complétée; le port est ouvert en février 2006.

Le port de Djibouti va permettre de desservir une nouvelle clientèle, soit les très gros bateaux venant directement d'Europe et d'Asie.



Mon neveu, Rayan

Jasbeer Kotowaroo
Centre Moi, j'apprends, Ottawa

C'était un beau jour d'été, le 3 août 2005. On a reçu un coup de téléphone de Toronto. Bonne nouvelle! Ma belle-sœur Sarah s'en allait à l'hôpital pour avoir son bébé.

Quatre heures plus tard, c'était l'arrivée d'un beau bébé garçon, mon petit neveu. On l'a appelé Rayan. Il n'était pas en parfaite santé, car il avait la jaunisse. Le médecin gardait l'œil sur lui.

Maman, papa et moi-même avions hâte d'aller voir Rayan. J'étais une fière tante. J'ai pu prendre Rayan dans mes bras pour un petit moment, car il était fragile.

Il nous a visités à Ottawa à Noël quand il avait un an. Gare aux petits pieds et aux petites mains qui touchent à tout!

Je veille sur lui à tout moment. J'aime mon petit neveu aux grands yeux noirs.



La confiance en Dieu

Jean-Batholl Joseph
Centre Moi, j'apprends, Ottawa

Je suis né en Haïti, dans une famille qui n'avait pas beaucoup de moyens pour élever les enfants. Ma mère a eu 16 enfants. Je ne mangeais pas tous les jours. Je n'allais pas à l'école. Ma vie a été marquée par la souffrance.

J'ai placé ma vie au service du bon Dieu. Ça fait du bien. Ça donne de la confiance. J'encourage le monde à croire en Dieu. Il m'a donné la force de quitter mon pays. Maintenant, je suis capable de venir à l'école pour apprendre à lire et à écrire. J'ai fait beaucoup de progrès dans ma vie.



Mon travail chez Loblaws

Jessica Golden

Centre Moi, j'apprends, Ottawa

Je m'appelle Jessica. J'ai 29 ans. Je fais partie de la Coopérative Horizon Emploi depuis deux ans. C'est un organisme qui aide à trouver un emploi. Avant, je travaillais dans la cantine de la coopérative et maintenant, je travaille chez Loblaws.

J'aime mon emploi. Ça fait quatre mois que je suis là. Je travaille très fort. Je vais chercher les paniers d'épicerie dehors et je les rentre à l'intérieur. Je ramasse aussi les petits paniers verts pour les ranger à la bonne place. Je m'occupe aussi de ramasser les bidons d'eau vides rapportés par les clients et je les range dans l'entrepôt. Mon agente, Annie, est fière de moi. Elle a confiance en moi. Elle vient me voir au travail quand elle a le temps. Ma patronne est satisfaite de moi, car je suis responsable. Mais le plus important, c'est que je suis fière de moi. Pourquoi? Parce que je travaille bien!



L'histoire d'un couple

Johane Matineau

Centre Moi, j'apprends, Ottawa

Cette histoire parle d'un couple qui avait trois enfants. Ce couple vivait en harmonie. Un jour, la dame s'est mise en colère contre son époux qui, pourtant, était si gentil envers elle. Elle se fâchait souvent. Un jour, son mari lui a dit : «Ma chère, je ne peux plus supporter ton comportement.»

En signe de réconciliation, elle a préparé un bon repas et elle a invité son mari à manger avec elle. Celui-ci a répondu à l'invitation. Pendant qu'ils mangeaient, la dame a fait encore une autre bêtise plus grave que les premières. Alors, le mari a réagi en disant qu'elle avait fait cela exprès pour le blesser. Finalement, ils ont fini par se divorcer parce qu'ils ne s'entendaient toujours pas.

Dans l'amour, il y a de la joie et du chagrin. Il faut s'attendre à tout ce qui peut arriver. Quel couple n'a jamais eu de problèmes?



J'aime le Canada

Kandida Wimana
Centre Moi, j'apprends, Ottawa

Je suis venue au Canada le 11 février 2004 avec mes deux enfants, Célestine et Alain. Il y avait beaucoup de neige et il faisait très froid. C'était la première fois que nous voyions de la neige et que nous avions si froid. Maintenant, nous sommes habitués.

Mon pays, c'est le Congo. Dans mon pays, les parents doivent payer pour envoyer leurs enfants à l'école. Il y a beaucoup d'enfants qui sont intelligents, mais ils n'ont pas les moyens d'aller à l'école.

J'aime beaucoup le Canada parce qu'il y a la paix.



Un amour inestimable

Lucienne Lebreton Jeudy
Centre Moi, j'apprends, Ottawa

Je vis un amour inestimable avec les hommes qui m'entourent. Ces quatre hommes font la fierté de ma vie. Ils font battre mon cœur très fort. Quand je suis avec eux, je me sens comme un petit papillon qui vole dans l'air. Ils me chouchoutent si bien que je ne peux pas m'en passer. Ils m'ont donné des petits surnoms que j'aime beaucoup tels que «ti-maman» et «petite naine». La chose la plus intéressante est que, lorsque je marche avec eux, je me sens en sécurité, jeune et épanouie.

Ce que je trouve drôle, c'est que je me sens si petite au milieu d'eux. Je n'ai pas de préféré parmi eux et ils m'aiment tous. Quand nous sommes ensemble, ils passent leurs bras autour de mon cou et on s'amuse bien. J'espère vivre avec mes quatre amours aussi longtemps que Dieu le voudra. Ces quatre hommes sont mon mari et mes trois fils qui mesurent plus de 1,8 mètre chacun.



Ma crevaison

Marie Yolène Jean

Centre Moi, j'apprends, Ottawa

Un jour, je quitte ma maison pour me rendre au Centre Moi, j'apprends. En roulant, j'entends un bruit. Je m'arrête. Je descends de ma voiture et «Ah! Mon Dieu, une crevaison!»

Confuse, je reste debout à côté de mon auto. Un vieux monsieur s'arrête et m'offre de l'aide. J'accepte avec joie. Alors, le gentil monsieur me ramène chez moi. Je prends le pneu de rechange et nous retournons à ma voiture. Puis, nous changeons le pneu. Je donne la main à mon bon samaritain et je lui dis merci.

La morale de mon histoire est : Parfois, on pense que les gens ne sont pas gentils, mais c'est faux. Il y a des gens qui sont serviables et prêts à aider.



Jamais seule avant

Melissa Maheu

Centre Moi, j'apprends, Ottawa

Cette pensée est dédiée à ma Mémère que j'aimais beaucoup.

Je n'étais jamais seule parce que tu étais toujours là pour moi.

Même si tu n'es plus ici physiquement, tu es dans mon cœur.

Je me rappelle de beaux moments passés ensemble quand on allait à Montréal et à Toronto.

J'ai eu beaucoup de plaisir quand je couchais chez toi.

Chère Mémère, ta présence me manque et ma vie a changé depuis ta disparition.

J'aurais aimé que tu sois présente à ma graduation de douzième année.

Tu aurais été fière de moi comme tu l'as été lors de ma graduation de la huitième année.

Chère Mémère, tu me manques pour toujours!

De ta petite fille.



Mon premier hiver au Canada

Marie-Jacqueline Dupré
Centre Moi, j'apprends, Ottawa

Je suis arrivée au Canada le 18 janvier 2003. Ça été très difficile. Il faisait très froid. Je ne connaissais pas le pays.

J'avais deux enfants à amener à la garderie. Mon frère ne voulait pas que je porte un pantalon à cause de la religion. J'avais une amie qui me disait : «Il faut porter le pantalon au Canada. C'est très froid.»

En novembre 2003, j'ai trouvé une maison. Je vivais maintenant seule avec mes enfants. Je suis devenue autonome et depuis, je porte mon pantalon tous les jours.



J'aime mon Pepsi!

Marie-Josée Bigras
Centre Moi, j'apprends, Ottawa

J'aime mon Pepsi, pour la vie. Sans lui, la vie n'est pas aussi magnifique!

Si seulement la compagnie Pepsi savait à quel point j'aime son produit! Elle m'engagerait sans doute pour faire ses annonces publicitaires. Dommage pour elle, elle ne vendra pas autant de Pepsi!

Ce n'est pas grave! Jamais je ne vais arrêter de boire du Pepsi. Vous pouvez en être sûrs et certains. Mon Pepsi, c'est pour la vie!



Les Beaux Gestes

Michel Hamelin

Centre Moi, j'apprends, Ottawa

À l'âge de 8 ans, je voulais apprendre à jouer de la batterie dans un orchestre. À l'âge de 19 ans, je suis devenu membre d'un orchestre appelé «Les Beaux Gestes».

Nous avons chanté à Montréal, à Toronto et dans les hôtels d'Ottawa. Nous avons joué de la musique des années 50, 60, 70 et du country. Il y avait six personnes dans l'orchestre dont trois guitaristes, un pianiste, un joueur de batterie et un chanteur. C'était un bon groupe et nous avons eu beaucoup de plaisir ensemble. Il y avait des «gogo girls» qui dansaient dans les cages.

C'est l'un des souvenirs inoubliables dans ma vie.



De Haïti au Canada

Trézane Émile (avec l'aide de sa fille et d'une bénévole)

Le Centre Moi, j'apprends, Ottawa

Je suis arrivée au Canada le 20 septembre 2003. C'était un grand jour pour moi. Dès mon arrivée à l'aéroport, j'ai vu ma fille et mes petits-enfants que je ne connaissais pas. J'étais très heureuse.

La première fois que j'ai vu tomber la neige, j'ai vu le monde se blanchir. Je trouve l'hiver fantastique. Dans mon pays, Haïti, c'est très différent, parce que chez moi, il n'y a pas de neige. Il fait beau tout le temps. La température est bonne.

Je trouve que le Canada est un pays très développé, surtout parce qu'il nous aide à résoudre nos problèmes lorsque nous avons besoin d'aide.

Je vous dis un grand merci à vous, mes professeurs de mon école, parce que j'ai appris beaucoup de choses avec vous. Encore une fois, je dis merci au Canada.



Le soleil

Bernard Villeneuve

Centre Moi, j'apprends, Rockland

Le soleil nous réchauffe.
Il est beau et chaud.
Il réchauffe les bateaux
Et fait briller les autos,
Les châteaux et les manteaux.
Il est rigolo!

Le soir, le soleil chaud
Se couche tôt
Et se lève aussitôt
Que la lune fait dodo.

Au printemps, c'est beau.
Le soleil est haut.
Il change la neige en eau
Pour remplir les ruisseaux
Pour les crapauds et les oiseaux
Qui l'aiment trop.



De vraies affaires?

Claude Campeau

Centre Moi, j'apprends, Rockland

J'ai décidé de faire un peu de camping. Je me suis installé en haut de la montagne, près d'un petit lac que je n'avais jamais vu auparavant. Je m'étais perdu. Je n'avais pas assez de nourriture. La deuxième journée, je n'avais plus rien à manger et deux jours après, je me suis mis à manger des insectes. Ce n'était pas bon, mais mon estomac était content. Il fallait bien survivre!

Le lendemain, je marchais vers le ruisseau et, entre deux roches, j'ai vu un gros poisson. Je me suis dit : «Le bon Dieu est avec moi aujourd'hui!» J'ai pris le poisson et j'ai fait un feu. J'ai commencé à le faire cuire. J'ai entendu un bruit derrière moi; je me suis retourné et j'ai aperçu un ours. J'ai couru tellement vite que les talons me touchaient les fesses. J'ai aperçu une côte et j'ai pris cette direction parce que l'ours a les pattes plus courtes en avant. En bas de la côte, il y avait ma voiture. J'ai tout laissé et je suis parti.

Fin le camping!



Gregory Charles «Noir et blanc»

Claude Désormeaux

Centre Moi, j'apprends, Rockland

Le 22 septembre 2005, à huit heures du soir, je suis allé au centre Corel voir le spectacle «Noir et blanc» de Gregory Charles. C'était un très bon spectacle chaleureux qui a duré trois heures.

Ma femme, mon beau-frère, ma belle-sœur et moi étions assis à la première rangée. Monsieur Charles demandait aux gens ce qu'ils voulaient entendre chanter et il chantait les chansons voulues.

J'ai aussi apprécié qu'il nous parle de lui, de son origine, de l'origine de la musique et de la race noire. Pendant la dernière partie du spectacle, il chantait de la musique gospel avec un chœur.

J'ai bien aimé ma soirée.



Un bon voyage

Georgette Fournier

Centre Moi, j'apprends, Rockland

L'été dernier, je suis allée au Cap de la Madeleine en autobus avec des amis. On est partis très tôt le matin. On est arrivés là-bas pour dîner. On a fait un pique-nique dans un parc. Dans l'après-midi, on a fait un tour de train pendant une heure. On a aussi beaucoup marché. On a visité une belle église où on a récité le chapelet. Ensuite, on a magasiné dans plusieurs boutiques. On est aussi allés visiter une ferme où quelqu'un nourrissait son cheval.

Plus tard, pendant qu'on mangeait une petite collation dans un parc, un homme est passé en chariot tiré par des chevaux. J'ai demandé à l'homme si je pouvais flatter ses chevaux et il m'a répondu «oui». J'étais bien contente, car j'aime beaucoup les chevaux. Sur le chemin du retour, on s'est arrêtés au restaurant. On a tous bien mangé. J'étais très fatiguée, mais heureuse d'avoir fait ce beau voyage.



Je m'appelle Henri

Henri Pearson

Centre Moi, j'apprends, Rockland

Salut la compagnie, je m'appelle Henri.
Je suis Canadien, rien de moins.
Je travaillais en construction.
Là, je suis à la maison.

J'ai commencé un nouveau parcours.
À Rockland, je prends des cours.
J'aime bien y aller.
Je passe de belles journées.

Sylvie me montre le français.
Du moins, je pense, c'est ça qu'elle fait.
Michèle me montre l'ordinateur.
Mais des fois, ma tête est ailleurs.

Donna travaille comme une abeille.
Madame Louise, elle, veille
Sur le bon rendement
De moi et des autres gens.

Je suis heureux et je ris.
À vous tous, je dis MERCI!



Mes souvenirs d'enfance

Kim Tzatzimakis

Centre Moi, j'apprends, Rockland

Dans ma famille, tous les printemps, on se préparait pour retourner au chalet. Mes plus beaux souvenirs sont ceux du temps passé au chalet.

Je me souviens des matins où je voyais par la fenêtre le ciel bleu, le beau soleil, les feuilles vertes du bouleau qui tournaient doucement dans le vent léger. J'entendais le son lointain d'un moteur de bateau sur le lac.

C'était la forêt tout autour de nous. On n'avait ni électricité ni téléphone et peu d'autos.

À 27 ans, ma mère devait être organisée pour élever sept filles. On commençait la journée par le déjeuner. Ensuite, c'était le nettoyage du chalet. Après, elle nous envoyait dehors en disant : «Ne revenez pas avant l'heure du dîner.» Là, c'était la nature et nous. C'était magnifique! On retournait au camp pour dîner et ma mère avait déjà tout préparé. Elle nous renvoyait dehors avec nos lunchs en disant : «Ne revenez pas avant le souper.» Le soir après le souper, on jouait aux cartes près de la lampe à l'huile, et mon père faisait des farces avec nous.



Mon voyage

Louise Bond

Centre Moi, j'apprends, Rockland

L'été prochain, je vais aller en voyage pour environ dix jours. Je partirai en voiture avec mes deux nièces et mon petit neveu. Nous nous rendrons à New Liskeard. Nous visiterons aussi Wonderland. J'ai très hâte de glisser dans l'eau sur des gros tubes et sur des billots de bois.



Le nouveau ponton

Marie-Claire Éthier

Centre Moi, j'apprends, Rockland

Tous les étés, ma famille et moi passons nos fins de semaine à la roulotte. L'année dernière, mon frère s'est acheté un **ponton**. On s'est donc promenés en ponton tout l'été. Il y avait mon frère, ma belle-sœur et leur chien, ma nièce et son petit ami et mon amie et moi.

Le ponton est très grand. Il y a trois gros bancs pour s'asseoir ou pour s'étendre. Il y a aussi un lavabo et une toilette. Quand il fait très chaud, on se cache du soleil sous le toit bleu. Souvent, on s'est rendus jusqu'à la rivière la Petite Rouge pour se baigner. C'est mon frère qui conduit le ponton. Il est très bon conducteur.

J'aime beaucoup me promener en ponton et j'ai très hâte à l'été prochain.

Ponton : bateau à fond plat ou flotteur



Mon tracteur

Michel Marinier

Centre Moi, j'apprends, Rockland

À l'été, je travaille avec mon tracteur pour gagner de l'argent. Je coupe l'herbe et je la ramasse avec mon tracteur et ma remorque. Je ramasse aussi les feuilles à l'automne. Pour finir de payer mon nouveau tracteur, je dois gagner encore cent cinquante dollars.

Je travaille pour le voisin jusqu'à l'hiver. Je dois ramasser toutes ses feuilles avant que la neige tombe.



Le mariage de ma sœur, Darquise

Monique Marcil

Centre Moi, j'apprends, Rockland

Ma sœur, Darquise, s'est mariée le 24 septembre 2005 à deux heures de l'après-midi à l'église Sainte-Félicité de Clarence Creek. C'était une belle journée. Les filles d'honneur portaient de belles robes roses et les garçons, de beaux habits noirs. C'est ma mère qui a marché avec Darquise jusqu'au marié, Richard.

La réception était à la salle des chevaliers de Colomb à Rockland. Pour souper, on a mangé du bœuf et pour dessert, un morceau de gâteau. En soirée, j'ai dansé sur mes bas parce que je ne suis pas mariée. Mes sœurs et moi avons chanté la chanson préférée de ma mère devant tout le monde. À la fin de la soirée, on a encore mangé. C'était une très belle journée!



Mon travail à Manicouagan

Philippe Mercier

Centre Moi, j'apprends, Rockland

À l'âge de dix-huit ans, je suis allé travailler pour la compagnie Comeau Construction qui construisait des barrages à Manicouagan pour Hydro Québec. On a commencé par construire une route qui devait s'étendre du barrage Manic 1 jusqu'au barrage Manic 5 sur la rivière Manicouagan, ainsi qu'à d'autres sites sur la rivière Outarde.

On couchait dans des tentes de toile. On devait déménager les tentes à tous les 20 milles. Il a fallu faire 150 milles de route en tout. Les lacs étaient pleins de poissons. On prenait dix minutes de pause pour pêcher et on sortait jusqu'à 50 grosses truites.

Ensuite, on a commencé la construction des cinq barrages. Moi, j'étais opérateur de foreuse. Je perçais des trous dans la roche. J'ai été transféré au barrage Manic 5, le plus gros du pays. On travaillait de sept heures le matin à six heures le soir. Ensuite, un autre quart de travail débutait jusqu'au lendemain matin. En tout, on était 10 000 employés qui travaillaient sur les chantiers des barrages de Manicouagan. Le travail de construction a duré dix ans.



J'ai peur de devenir païen!

Pierre Ouellette

Centre Moi, j'apprends, Rockland

Selon nos éducateurs, tu allais en enfer si tu volais le goûter de ton frère et voilà, tu étais bon pour la chaleur éternelle! Pour le purgatoire, encore plus facile. Comment calculer le temps que j'aurais à passer à la chaleur comparativement à la faute commise? Puis après, le péché originel ou mortel. Le pardon, ta pénitence : un Notre Père, trois Avé et tu étais pardonné.

Le ciel demandait beaucoup plus de sacrifices, de partage durant ta vie. Ta feuille de route se basait sur l'exemple de tes parents et de tes éducateurs. Tu ne devais pas être égoïste, c'est-à-dire que tu ne devais pas penser à toi.

À cinquante ans, tu te regardes dans le miroir et tu résumes ta vie. Tu regardes ton visage ridé; tu te rends compte que tu ne connais plus la personne. Pendant toutes ces années, tu as fait ce qu'ils t'ont montré. Alors, bon conseil de vieux : «N'écoute pas ce que les autres te disent de faire, mais découvre ce que tu as le goût de faire de ta vie!»



Les grands-parents

Rachelle Mercier

Centre Moi, j'apprends, Rockland

Notre fils, marié à une charmante femme, vivait au loin. Ils nous ont donné de beaux et bons petits-enfants : un petit ange en excellente santé et une belle et bien portante princesse aux joues rosées, également en bonne santé. Notre fille, pas mariée, a aussi fait ses études au loin.

Un jour, ne pouvant plus vivre loin de mes enfants et eux ne voulant plus revenir à la maison paternelle, j'ai pensé qu'il fallait agir. Quel cauchemar! Nous devons partir si nous aimons nos enfants! Finalement, nous sommes déménagés près des nôtres qui nous manquaient. Finies les années tristes passées loin de nos enfants.

Maintenant, nous pouvons les voir plus souvent. Nous sommes fiers de nos enfants, de notre belle-fille ainsi que de nos deux petits anges, Sarah et Justin. Ils sont toujours souriants, aimables, tendres et affectueux et nous pouvons les gâter à volonté. Les grands-parents peuvent aussi aimer et être présents.



Mon obsession

Royal Lavictoire

Centre Moi, j'apprends, Rockland

Depuis l'âge de dix-neuf ans, je m'amuse à jouer avec des petits trains électriques de différentes échelles. Les trois échelles les plus populaires sont «N», «HO» et «O», «N» étant la plus petite des trois et «O» la plus grande.

Dans le temps des Fêtes, je construis un village de Noël. Toutes les maisons ainsi que mon arbre sont éclairés. Mes trains passent dans le village. Ils passent à travers un tunnel qui se trouve sous mon arbre de Noël et ils sortent de l'autre bord.

Pendant plusieurs années, j'ai construit plusieurs différents projets : des villes, des villages, des mines et des quartiers industriels. Ma femme m'a aidé à fabriquer les villes, les collines, les montagnes ainsi que les lacs et les rivières. À chaque fois que je déménage, c'est à recommencer!



Mon travail à l'atelier

Réjean Villeneuve

Centre Moi, j'apprends, Rockland

Je travaille à l'atelier du lundi au vendredi pendant toute l'année. Je travaille avec une partenaire à placer des objets dans des sacs et à faire fonctionner des grandes machines qui scellent ces sacs. Je dois faire bien attention de ne pas me brûler, mais j'aime bien mon travail.



Un incident au centre d'achats

Yves Jobin

Centre Moi, j'apprends, Rockland

Un jour, je suis allé au centre d'achats pour m'acheter des nouveaux souliers.

À un moment donné, j'ai ramassé le manteau d'une dame qui était près de moi. Je croyais bien faire, mais elle m'a dit que j'avais volé son portefeuille. Je lui ai dit que j'avais seulement ramassé son manteau. Ensuite, elle a fouillé dans la poche intérieure et elle a trouvé son portefeuille. Je lui ai dit que j'appellerais la police parce qu'elle m'avait traité de voleur. «NON! NON! Je vais te donner 100 \$ pour que tu ne l'appelles pas.» Je lui ai dit que je voulais seulement des excuses. Elle m'a offert 200 \$ de plus. Je lui ai répété que je ne voulais que des excuses. Ensuite, mon ami Mario est arrivé et je lui ai raconté l'histoire. Il m'a dit : «Hé bien! Prends l'argent!»

OK! J'étends la main pour prendre l'argent et je tombe en bas du lit!



La médecine

Alma Bercier

Centre Moi, j'apprends, St-Albert

Aujourd'hui, avec tous les remèdes modernes, je crois que la médecine n'est pas meilleure qu'autrefois. À l'âge de 24 ans, au début de mon mariage, j'ai attrapé la fièvre typhoïde. Nous étions trois dans la famille avec cette vilaine et dangereuse maladie. Nos parents nous ont hébergés chez eux. Ils nous ont soignés avec des remèdes qu'ils connaissaient. Nous sommes tous encore vivants. Ma maison a été placardée, mais j'ai pu y retourner.



Une convalescence occupée

Alphonse Adam

Centre Moi, j'apprends, St-Albert

Suite à mon opération de l'appendice, j'ai dû rester à l'hôpital pour 40 jours. Ma convalescence devait durer un an. Je trouvais le temps très long. J'ai pris le marteau et je me suis amusé. Durant cette année-là, en me reposant, j'ai fabriqué sept coffres de cèdre. Je n'ai pas trouvé ma convalescence ennuyante.



Phénomène naturel

Anita Richer

Centre Moi, j'apprends, St-Albert

Un soir d'octobre, mon mari et moi dormions paisiblement.

Soudain, notre chien, qui était dans la maison, s'est mis à japper et à japper pour nous réveiller. Tout à coup, la maison et la terre se sont mises à trembler à toute allure. La vaisselle tombait des armoires, les meubles branlaient et le chien jappait de plus belle. J'ai pensé que la fin du monde nous arrivait avec ce vacarme infernal. Le tout a duré quelques secondes interminables. Nous venions d'être victimes du plus gros tremblement de terre de l'Est ontarien. J'ai eu tellement peur que je suis retournée coucher chez mes parents pour trois semaines. Je ne me sentais plus en sécurité.

À Cornwall, la compagnie Domtar avait subi de très gros dommages. Ailleurs, la terre avait cédé; de grosses failles sillonnaient un peu partout.

Imaginez-vous, le lendemain matin, les églises étaient pleines!



Quel bel apprentissage

Cécile Rochon

Centre Moi, j'apprends, St-Albert

C'est très agréable et valorisant de se rassembler tous les mardis avant-midi pour des ateliers en communication. Ceux-ci sont mis à la disposition des personnes qui ont dû laisser leurs études pour différentes raisons.

Notre animatrice est douce et patiente. Elle a beaucoup d'expérience dans l'enseignement. Elle est toujours disponible pour chacune de nous.

Le programme est toujours différent. Pour nous tenir au courant de l'actualité, nous lisons le journal «Le Droit» et faisons des commentaires. Pour garder la souplesse de nos mains, nous avons l'écriture. Pour garder notre mémoire en forme, nous avons aussi des exercices.

Nous travaillons sur d'autres sujets tels que des noms composés, des verbes, des adjectifs et autres. Nous composons aussi des textes de notre choix.

Nous espérons que le Centre nous fournira longtemps ces ateliers pour le bien de chacun de nous.



Ma première brosse

Charles-Henri Lévesque
Centre Moi, j'apprends, St. Albert

Par chez-nous, le temps des Fêtes commençait à Noël et finissait à la fête des Rois. Une année, mon père était malade à cause d'un ulcère à l'estomac. J'ai dû conduire le traîneau pour les sorties. Je n'avais que 15 ans.

Un de mes oncles avait enterré, l'année d'avant, un gallon de boisson **chien de bécosse** qu'il ne voulait pas faire prendre par la gendarmerie. Comme je me pensais un homme, je ne refusais pas les «petits coups» de mon oncle. À l'heure du dîner, je ne sentais plus mes jambes; le casque était plein. Ma mère me disait que j'avais les oreilles vertes, ce qui voulait dire que j'étais **gazé**.

Au retour, la pouliche, qui n'aimait pas l'odeur de la boisson, est devenue mauvaise. Elle nous en a fait voir de toutes les couleurs. Le retour à la maison fut très difficile.

J'ai été 32 ans sans prendre un autre coup!

Brosse : état d'ébriété

Chien de bécosse : boisson maison

Gazé : être enivré, saoul (soûl)



Mon chat

Claudette Lafrance
Centre Moi, j'apprends, St-Albert

J'aime mon chat parce qu'il est beau et docile. Il est mon fidèle compagnon. Son poil est gris et blanc. Il chasse les animaux nuisibles. Des fois, il m'apporte une belle souris noire comme cadeau de remerciement.



Mon premier petit oiseau

Hauviette Bourbonnais
Centre Moi, j'apprends, St-Albert

Un beau dimanche, Philippe, mon petit-fils, m'appelle : «Eh! Grand-maman, j'ai un petit oiseau jaune, un chardonneret. Il a une aile brisée alors j'ai pensé vous l'apporter.» «Bien certain, je vais le prendre et le soigner», dis-je. «Pour commencer, on va attacher son aile pour qu'elle reprenne. Tu vas voir, l'oiseau va guérir.»

Entre temps, j'achète une cage. Après deux jours de repos, Kiki se met à sautiller dans sa maison. Je dis à Philippe : «On va acheter une autre cage pour lui attraper une ou un petit ami.» Je voulais lui montrer que c'était facile à faire. J'ai mis la cage dehors avec du grain. J'ai attaché une corde à la porte de la cage. On a attendu. Voilà, la visite arrive! Trois petits oiseaux entrent. Alors, nous tirons sur la corde. Nous choisissons une petite amie pour Kiki.

Ils ont fait ma joie pour plusieurs années et m'ont fait vraiment aimer les oiseaux.



Une balade...

Huguette Cuerrier
Centre Moi, j'apprends, St-Albert

À l'occasion des jours chauds de la saison automnale, ma cousine et moi optons pour une promenade dans l'érablière du parc.

De ce parc, nous admirons les couleurs éblouissantes des érables gigantesques. Nous ne manquons pas de piquer quelques bouts de branches. Nous en piquons une grande quantité afin de réussir un volumineux bouquet multicolore.

Dans notre emballement, nous avons oublié que piquer, c'est voler!



Mon passe-temps

Lébée Grégoire
Centre Moi, j'apprends, St-Albert

J'aime beaucoup jouer aux cartes. Mon jeu préféré est le «Pinochle». C'est un jeu compliqué à apprendre. Nous devons pratiquer plusieurs fois avant de bien comprendre. Nous avons besoin de deux jeux de cartes, du 9 à l'as, pour jouer. Il faut avoir beaucoup de concentration. Il ne faut pas se laisser distraire par les alentours.



Mes enfants

Lorette Cadieux

Centre Moi, j'apprends, St-Albert

J'ai neuf enfants : trois filles et six garçons. Ils demeurent tous près de chez nous, sauf une fille qui vit à Montréal. Je les aime tous, car ils sont bons pour moi. Ils me rendent bien ce que je leur ai donné. Ça me fait plaisir quand ils viennent me visiter.

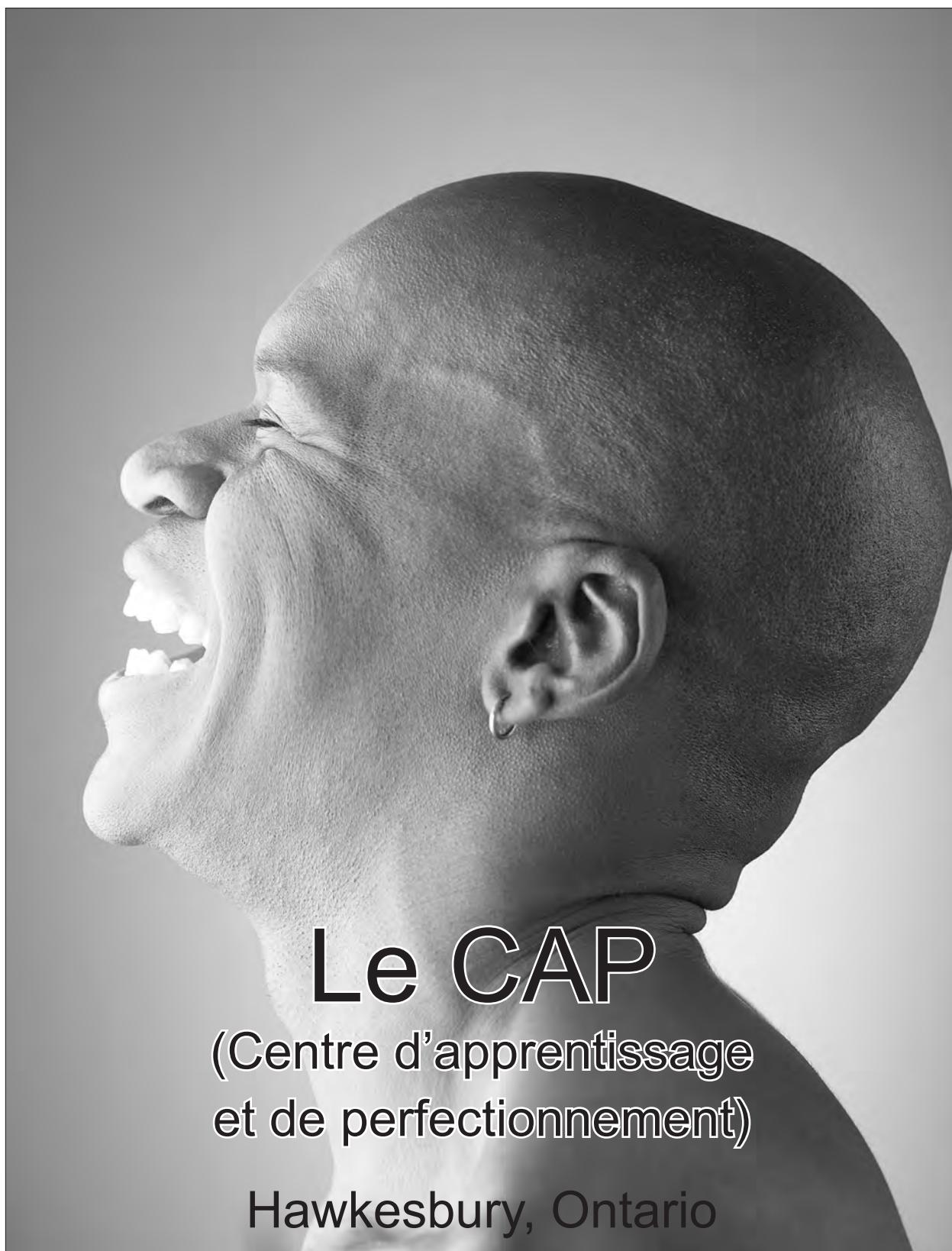


Mon amour

Médina Adam

Centre Moi, j'apprends, St-Albert

D'après moi, j'ai choisi comme mari un homme extraordinaire. Il n'a jamais manqué de travail. À ma connaissance, il n'a pas de défaut. Son grand cœur et sa patience sont remarquables. Il est toujours au-devant de moi. Très religieux, il ne manque jamais la messe. J'aime à me retrouver seule avec lui, surtout le soir dans mon lit.



Le CAP

(Centre d'apprentissage
et de perfectionnement)

Hawkesbury, Ontario



Mes 21 ans

Charles Dallaire

Centre d'apprentissage et de perfectionnement (Le CAP), Hawkesbury

le 13 novembre 2006

Salut Pierre,

C'est Charles. Te souviens-tu de mon party pour mes 21 ans?

Cette journée-là, mes parents et mes amis m'avaient fait croire que c'était un party de la compagnie Mazda. Mes parents m'avaient demandé de porter mon chapeau de cowboy, un bolo et mes bottes de comboy. Mais pourquoi?

C'est quand je suis arrivé à la salle des Chevaliers de Colomb et que j'ai vu le décor du «Far West», que j'ai compris.

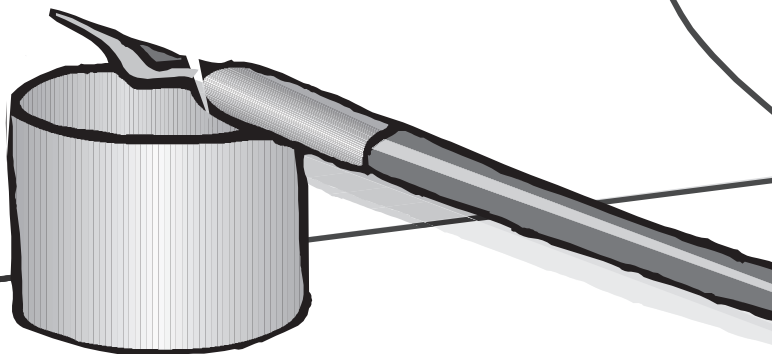
J'étais heureux de voir mes amis à ma fête. J'ai revu des personnes que je n'avais pas vues depuis longtemps; cousins, cousines de la Louisiane, ma tante Lise de Montréal et mon oncle du Nouveau-Brunswick.

Je crois avoir vécu les plus beaux moments de ma vie.

En attendant de tes nouvelles.

Ton ami,

Charles Dallaire





Drôle de matin

Christian Paquette, Philip Fournier, Sophie L. Proulx,
Roxanne Deniger
Centre d'apprentissage et de perfectionnement (Le CAP), Hawkesbury

Un bon matin, Christian se lève trop rapidement. Il accroche le bouton de son lit pliant qui se referme sur lui. Il est pris en sandwich.

Il se met à crier pour que Roxanne vienne l'aider. Elle arrive dans la chambre et se met à rire. «Que fais-tu là?» Il lui explique et lui demande de faire vite, car il doit aller à la toilette. Roxanne tente de le sortir, mais n'y arrive pas. Elle va donc chercher Philip. En entrant dans la chambre, il voit Christian qui est rouge comme une tomate. Christian lui demande de le sortir de là et que ça presse. Roxanne et Philip tirent chacun de leur côté, mais à son tour Philip se prend le doigt dans le ressort. Au même moment, Sophie entre. Elle a entendu tout ce bruit et ces cris. Elle libère Philip et aide Christian à se sortir de sa fâcheuse position. Ils arrivent à le décoincer mais trop tard; en se levant, les autres s'aperçoivent que le lit est mouillé.

Christian et ses amis se souviendront longtemps de cette aventure.



Pièce de théâtre

Mélie Levert
Centre d'apprentissage et de perfectionnement (Le CAP), Hawkesbury

Avant la pièce de théâtre, les acteurs se réchauffent. Maxine dit : «Vos gueules», en faisant son geste de la main avec trois doigts en l'air parce qu'elle doit se concentrer.

Éric-Paul joue M. Saint-Louis, leur proche voisin. Il entre et lance le sac de patates à Maxine, qui l'échappe. C'est un accident! Dans le sac, ma mère a mis des patates et des balles de baseball. Au lieu d'une patate, c'est une balle de baseball qui tombe et roule par terre. Maxine prend la balle dans ses mains et dit : «Méchant patate». Et pour faire rire Maxine, Éric-Paul rajoute : «Je vais vous donner ma recette de tarte aux concombres.» Maxine se tourne, fait dos aux spectateurs et pouffe de rire!

Ensuite le fou du village, Philippe, entre en scène en disant une de ses répliques. En parlant, il perd ses fausses dents devant la porte, où il y a plein d'herbe. Puis, il se dépêche à remettre ses dents dans sa bouche.

Quand il parle, on voit plein d'herbe qui dépasse de sa bouche.



Mon premier amour

P. Bélanger

Centre d'apprentissage et de perfectionnement (Le CAP), Hawkesbury

Je m'ennuyais de ma sœur qui était partie en vacances au camping de notre tante Gilberte. Donc, je me suis fait une petite blonde : une jeune fille qui était en visite chez sa tante Thérèse. Elle s'appelait Isabelle.

On se cachait en dessous du «stand» à corde à linge pour se donner des petits becs. On mangeait du maïs soufflé tous les soirs dans la cour arrière. J'allais reconduire Isabelle au deuxième étage et elle venait me reconduire au sous-sol. On faisait ça pendant 15 minutes.

Ensuite, on se laissait à moitié-chemin entre le sous-sol et le deuxième étage avec trois petits becs pour se dire bonne nuit. Le dernier soir, on est allés voir des feux d'artifice au Parc des Hirondelles avec nos familles.

J'ai dit au revoir à Isabelle et je lui ai donné un petit bec d'adieu.



La Clé à Mots-Lettres

Kirkland Lake, Ontario



Mauvaise interprétation

Jeanne Boucher

La Clé à Mots-Lettres, Kirkland Lake

Depuis trois ans, je viens à l'école. Je dois vous dire que je suis plus confortable avec la langue anglaise que la langue française. J'ai beaucoup de difficulté à différencier certains mots comme «bec» et «baiser».

Pour moi, c'est la même chose mais un jour, je l'ai appris. Mon amie, Carmen, m'invita à dîner. Nous nous sommes rendues au magasin où son copain nous attendait. Avant de partir, il me donna un petit bec. Lorsque nous sommes revenues à l'école, j'ai dit à ceux qui étaient là qu'Armand m'avait baisé tout partout, partout. Je n'avais vraiment pas réalisé ce que j'avais dit. Ils m'ont regardée avec des gros yeux. Je me demandais pourquoi. Mon amie m'a expliqué ce que cela voulait dire. J'en étais tellement gênée que je suis devenue rouge comme une tomate. Si j'avais pu fondre, je l'aurais fait. Ouf! Dans quel pépin m'étais-je aventurée? Peu après, nous avons éclaté de rire. Ah! Ah! Ah! Aujourd'hui, lorsqu'ils ont l'occasion, ils me taquinent à ce sujet. On a vraiment beaucoup de plaisir à se rappeler cette anecdote.



À la recherche de «Fido»

Carmen Lemyre

La Clé à Mots-Lettres, Kirkland Lake

Lors de notre souper de fin d'année, Lucie demanda un instant de silence après la remise des certificats. Elle dit : «Chers(es) apprenants et apprenantes, cette année, je n'ai pas été bien gentille avec quelqu'un et ce soir je veux lui demander pardon.» Tout le monde se regarda en se demandant qui était cette personne. Lucie se dirigea vers la première table. Elle s'arrêta, les regarda en secouant la tête et poursuivit son parcours. Moi, j'étais à la quatrième et dernière table. Lorsqu'elle arriva près de moi, elle regarda autour et quand elle vit ma canne qu'elle avait baptisé «Fido», elle se jeta à genoux en disant : «Pardon, pardon, Fido de t'avoir jeté par terre si souvent au cours de l'année.» Interloquée, je devins rouge comme un homard. J'éclate de rire ainsi que tous ceux et celles qui se trouvaient présents.

L'année suivante, par inadvertance, j'ai oublié ma canne dans le stationnement. Le lendemain soir, à notre banquet, Lucie me la rapporta avec une longue, longue laisse. Ah! Ah! Ah!



La Clé d'la Baie en Huronie

Barrie, Ontario



La fenêtre invincible

Matthew Pelletier

Clé d'la Baie en Huronie, Barrie

Bertrand, un ami de famille, avait acheté un nouveau camion.

L'été qu'il l'avait acheté, il est allé dans la forêt pour faire de la chasse, mais il a oublié ses clés dans sa voiture. Quand il se rend compte que ses clés étaient verrouillées dans le camion, il a pris une grande roche et a essayé de briser la fenêtre. Il l'a frappée de toute sa force, mais elle n'a pas brisé! Il a dû marcher cinq kilomètres pour téléphoner à sa mère.

L'hiver suivant, il était à la maison d'un ami qui avait le même camion. Il était tellement fier de ces camions et de leurs fenêtres invincibles. Son ami n'avait pas la même confiance. Donc, Bertrand a pris un morceau de bois et a frappé la fenêtre de son propre camion à pleine force. Ce soir-là, il est entré à la maison tout gêné, car il a dû conduire son camion dans les températures de moins quarante Celsius avec une boîte au lieu de sa fenêtre!

Par un beau dimanche après-midi de septembre, mon fils Gerry-Marc âgé de trois ans, mon mari et moi-même partons chasser.

Nous apercevons deux perdrix sur la route. Mon mari descend de la voiture et «Bang», il les abat tout en coupant la tête d'une des perdrix. Mon fils court ramasser les perdrix, les met dans un sac et revient dans la voiture. Nous continuons notre chemin et voilà que le même scénario se reproduit. Au troisième arrêt, on aperçoit juste une perdrix. Encore une fois, on tire et on lui coupe la tête. Cette fois, mon fils s'exclame : «Regarde maman, ça fait trois perdrix pas de tête que papa tue!»

Mina D. Pronovost, La Boîte à Lettres de Hearst

Pour ce 16^e recueil, 113 personnes apprenantes ont relevé le défi de rédiger des textes, des cartes postales, des lettres ou des journaux intimes. Le thème : **la beauté du rire**. Vous pourrez partager les moments embarrassants, les moments de gaieté et les souvenirs intimes des personnes apprenantes. Grâce à son contenu, vous pourrez aussi explorer les divers types de textes utilisés et l'art du rire dans la littérature.

expressions 16

La beauté du rire



Centre FORA

